


# WEBMANAGERCENTER *Le mag*

webmanagercenter.com

Hebdomadaire n°44 du 11 Mars 2021 - 3 Dinars



Anis Sahbani - Enova Robotics

**«Notre défi est d'accompagner la migration de nos opérateurs vers l'industrie 4.0»**

## A LA UNE

La Tunisie a besoin d'une nouvelle direction économique

## ENTREPRISES & SECTEURS

Trésorerie des entreprises  
Résister aux ravages de la pandémie

## DOSSIER

Impact de la dégradation de la note souveraine de la Tunisie

## TRIBUNE

Assises pour le progrès et la démocratie  
L'appel de Mustapha Kamel Nabli

# TRANSFORMATION DIGITALE

L'effet accélérateur du COVID-19



## WMC Editions Numériques

Société éditrice : IMG sa

### ADRESSE :

Rue Lac Victoria-Rés.Flamingo

les Berges du Lac - Tunis

Tél. : (+216) 71 962 775

(+216) 71 962 617

(+216) 21 18 18 18

(+216) 20 313 314

(+216) 55 313 314

Fax : (+216) 71 962 429

Email : img@planet.tn

www.webmanagercenter.com

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Hechmi AMMAR

### RÉDACTEURS EN CHEF

Amel BelHadj Ali

Talal Bahoury

### RÉDACTION

Moncef Mahroug

Ali Driss

Khmaies krimi

Hajer Krimi

Amani ibrahimi

Sarra Boudali

Aroua Ben Zaied

### PHOTOS

Anis MILI

### DESIGN INFOGRAPHIE

Hynd GAFSI

Hela AMMAR

### DIRECTION COMMERCIALE

Meryem BEN NASR

### ADMINISTRATION

Raja Bsaies

Walid Zanouni

### FINANCE

Mohamed El Ayed

**Prix** : 3 Dinars

**Abonnement annuel** : 120 Dinars

(inclus 2 mois gratuits)

### CopyRight

Internet Management Groupe - IMG

# WEBMANAGERCENTER

Le mag

Hebdomadaire n°44 du 11 Mars 2021



## Chris Geiregat FMI: **La Tunisie a besoin d'une nouvelle direction économique**

«La Tunisie a besoin d'une nouvelle direction économique, une direction qui est différente de celle de la décennie passée», a déclaré, mardi 2 mars 2021, Chris Geiregat



## Déficit des entreprises publiques : **La faute aux gouvernants**

La décision de la TAV, société turque qui gère les aéroports de Hammamet Enfidha et Monastir Habib Bourguiba, de faire une saisie conservatoire sur les comptes de Tunisair et la saisie conservatoire de la CNSS sur les comptes de Tunisie Catering, filiale du groupe, ont révélé le degré d'irresponsabilité du gouvernement.



## «Notre défi est d'accompagner la migration de nos opérateurs vers l'industrie 4.0», affirme Anis Sahbani d'Enova Robotics

Anis Sahbani est un challenger et un ambitieux. Dirigeant de la seule usine de robotique en Afrique et dans le monde arabe, il peut se targuer

d'avoir pu, en tout juste 6 ans, s'imposer dans les sphères des hautes industries sécuritaires et de santé.



## Enquête : **93% des entrepreneurs libéraux exclus des aides du gouvernement**

Plus de 93% des entrepreneurs, artisans et autres personnes exerçant une activité libérale déclarent n'avoir reçu aucun appui financier de la part du gouvernement...



BOURSE



AFRIQUE



ACTUALITÉS



IDÉES & DÉBATS



SPORT



## Technologies de pointe : **La Tunisie dans le Top Ten des pays les plus performants**

Dans son « rapport 2021 sur la technologie et l'innovation », la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED), la Tunisie y occupe une très bonne place, et ce par rapport à leur PIB par habitant.



## Vernissage de la Biennale de l'art, exposition caritative sous le thème du «Pop Art»

Le vernissage de La Biennale de l'art, une exposition caritative placée sous le thème du « Pop Art » a eu lieu vendredi 5 mars 2021 dans un hôtel à Gammarth.



*Relance économique*

# La recette d’Afif Chelbi pour contourner l’immobilisme des gouvernants

**Quand vous demandez aux 443 ministres qui ont exercé, depuis le soulèvement du 14 janvier 2011, pourquoi ils n’ont rien fait au niveau de leur département pour changer en**

**mieux la situation du pays et le quotidien des Tunisiens, ils vous répondent, en chœur : « nous n’avions pas eu le temps requis pour le faire ».**

Pour mémoire, parmi les principales réformes attendues par nombre de Tunisiens et qui n’ont pas été initiées par les 10 gouvernements qui se sont succédé à la tête du pays depuis 2011,



figurent le déficit des Caisses de sécurité sociale, la situation catastrophique d'une centaine d'entreprises publiques et la réforme fiscale.

Il faut en ajouter d'autres : la réforme de la décentralisation, la réforme de la compensation, et surtout l'élaboration d'un nouveau modèle de développement inclusif. Un modèle qui devrait mettre fin, non pas à l'économie informelle comme la propagande officielle a cherché à nous le faire croire, des décennies durant, mais à l'économie de rente qui verrouille le pays et bloque toute initiative innovante.

### Comment manger en période de crise

L'enjeu est de taille lorsqu'on sait que, dix ans après le soulèvement de 2011, le pays, par l'effet d'une crise de gouvernance et l'avènement d'une pandémie meurtrière, la Covid-19, est au bord de la faillite et est proche du Club de Paris, pour un éventuel rééchelonnement de sa dette.

Certains observateurs et responsables de think tank se sont penchés sur cette incapacité des gouvernants tunisiens à réaliser ces réformes et à faire preuve d'initiative.

Le diagnostic établi est sans appel : il s'agit de relever, à court terme, le défi de la relance en

période chaotique voire catastrophique.

Certains n'ont pas hésité à recommander au gouvernement le recours à la planche à billet, moyennant des garde-fous, un scénario que la Banque centrale de Tunisie (BCT) rejette en raison de ses retombées inflationnistes. Le scénario le plus cohérent et le plus pragmatique serait, à notre avis, celui recommandé par Afif Chelbi, ancien ministre, membre fondateur du Cercle Kheireddine et ancien président du Conseil d'analyses économiques dans le gouvernement de Youssef Chahed. Il mérite qu'on s'y attarde.

### Les solutions d'Afif Chelbi

Dans plusieurs articles publiés dans différents médias tunisiens, Afif Chelbi, qui a animé plusieurs études prospectives, propose une stratégie en trois points pour contenir l'hémorragie.

Il s'agit d'**accélérer la vaccination** de la population dans les plus brefs délais, de faire accéder les PME à des financements bonifiés et à relancer la croissance par une dynamisation structurée des secteurs.

Afif Chelbi considère qu'« il n'y a pas, en ce moment, un investissement public plus rentable que la vaccination », relevant que « tout retard pris dans la campagne de

## Inflation à 4,9%

Le taux d'inflation a atteint 4,9% en février 2021, enregistrant ainsi une stabilité pour le quatrième mois consécutif après avoir atteint un taux de 5,4% en octobre 2020, selon les données publiées par l'Institut National de la Statistique (INS).

Cette stabilité est expliquée, par la conjugaison de plusieurs évolutions soit, l'accélération des prix du groupe santé (7,5% contre 6,6% en janvier), la légère décélération observée au niveau du rythme d'augmentation des prix du groupe alimentation (4,8% contre 4,9% en janvier) ainsi que le maintien du rythme d'accroissement des prix pour les autres groupes de consommation.

vaccination en Tunisie aura, outre les conséquences humaines et sanitaires dramatiques, des conséquences économiques gravissimes ».



## Crédits agricoles

Les dettes du secteur agricole ont atteint 800,5 millions de dinars (MDT) en 2020, et contractées par 25 000 agriculteurs, selon le gouverneur de la Banque centrale de Tunisie (BCT), Marouane Abassi, alors qu'il intervenait, jeudi 4 mars 2021, à distance, à une séance de la Commission de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, du commerce et des services de l'ARP.

Abassi fait savoir que la part des crédits agricoles représente 4,2% de la totalité des crédits professionnels et 26,1% des dettes.

et richesses dans le pays.

L'enjeu est de taille, d'après lui. Car si la Tunisie perd aujourd'hui son tissu productif, il lui faut trois à quatre générations pour le reconstruire.

*Abou Sarra*

Parmi les secteurs qui peuvent souffrir de ce retard, il évoque le tourisme, dans la mesure où des destinations concurrentes comme la Grèce, l'Égypte, le Maroc... qui ont commencé très tôt leur campagne de vaccination, peuvent faire le plein de touristes au détriment de la destination Tunisie qui traîne encore la patte pour vacciner sa population. C'est ce qu'il appelle le "tourisme de vaccination".

A propos de la problématique de financement de l'achat du vaccin, il estime que « s'il y a un domaine où un financement direct du budget de l'État par la BCT s'impose c'est bien celui-là ».

La deuxième composante de cette stratégie est d'ordre monétaire et concerne la possibilité pour les PME et les TRE du pays (700 000 selon l'IACE) d'accéder à des **financements coachés**.

Selon Afif Chelbi, les bailleurs de fonds représentés en Tunisie seraient prêts à mettre à la disposition de la Tunisie des lignes de crédit d'un montant global variant entre 3 à 5 milliards de dinars à taux bonifiés dédiés aux PME et TRE.

Dans une interview accordée à un hebdomadaire de la place, il s'est même étonné que le gouvernement et la BCT n'aient pas annoncé, jusqu'ici, cette bonne nouvelle.

Il pense également que la Tunisie peut obtenir, même en cette période chaotique, des aides significatives des bailleurs de fonds pour peu que son gouvernement propose, dans les meilleurs délais, un business plan crédible comportant non seulement des engagements mais surtout des mesures concrètes.

Le troisième point de cette stratégie porte sur la **relance**, en urgence, **de la croissance** à travers l'activation d'une dizaine de pactes de partenariat et de compétitivité économique et d'équité sociale sectoriels sur lesquels il avait travaillé lorsqu'il était à la tête du Conseil d'analyses économiques.

Ces pactes sont « centrés sur les secteurs productifs, et 14 pactes de filières associés : (composants automobiles, composants aéronautiques, TIC, textile, industrie pharmaceutique, huile d'olives, dattes, BTP, logistique, environnement, énergies renouvelables,...) ».

On y trouve également un pacte contre la pauvreté et la précarité, un pacte pour la restructuration des entreprises publiques, un pacte pour la maîtrise des grands équilibres macroéconomiques... Pour Afif Chelbi, l'ultime objectif de ces pactes est de protéger le secteur productif et les entreprises qui seraient les seules entités à créer emplois, valeurs



## «La Tunisie a besoin d'une nouvelle direction économique», selon Chris Geiregat (FMI)

"La Tunisie a besoin d'une nouvelle direction économique, une direction qui est différente de celle de la décennie passée", a déclaré, mardi 2 mars 2021, Chris Geiregat, chef de la mission menée par une équipe du FMI dans le cadre de la consultation pour 2020 au titre de l'Article IV pour la Tunisie.

"Nous notons qu'une nouvelle direction économique est nécessaire pour réussir l'implémentation des réformes et améliorer la gouvernance", a-t-il dit, mardi, lors d'un point de presse, en ligne, concernant cette mission.

### **Accord entre la Tunisie et le FMI**

Le responsable a tenu à préciser que le FMI et les autorités tunisiennes sont d'accord que l'avenir économique de la Tunisie dépendra de l'adoption d'un plan ambitieux de réformes, "un plan de réformes qui lance l'économie dans une nouvelle direction".

"Ce plan ambitieux de réformes devrait être élaboré par les autorités tunisiennes elles-mêmes. Et pour que ce plan soit accepté par la société tunisienne et par ses partenaires internationaux de développement, il sera important

de communiquer ce plan aux Tunisiens et Tunisiennes et de les engager dans un dialogue national", a-t-il dit.

Il a laissé entendre que "des réformes difficiles ne peuvent être achevées que si tout le monde comprend comment elles vont bénéficier à la société, en termes d'une meilleure protection sociale, de plus de croissance inclusive, et moins de pauvreté, même si le coût de l'ajustement puisse être difficile à subir au court terme".

"Nous appelons cette approbation un pacte social ; et en termes pratiques, cela veut dire



que tout le monde est d'accord d'approcher le plan de réforme avec un esprit ouvert, et que tout le monde offre un peu pour que globalement tout le monde gagne grâce à une nouvelle direction pour l'économie, avec une meilleure protection sociale, plus de croissance inclusive, et plus d'emplois et de prospérité".

### Deux défis immédiats...

Évoquant les défis immédiats auxquels fait face le pays, le responsable note qu'il s'agit de deux défis:

- **Le premier**, c'est sauver des vies et préserver les conditions de vie pour atténuer l'impact de la crise sur les personnes vulnérables jusqu'à ce que la pandémie se dissipe. Les autorités pourraient supporter une relance économique pleine d'emplois, en créant des marges budgétaires pour des investissements dans

la santé, l'éducation, et l'infrastructure, selon ses dires.

- **Quant au deuxième défi**, il s'agit de ramener les finances publiques sur les rails vers la soutenabilité, notamment le déficit budgétaire et le niveau de la dette, lesquels devraient évoluer vers des niveaux plus soutenables.

### Les recommandations de la mission du FMI

Geiregat a en outre rappelé les principales recommandations de la mission :

- Renforcer la protection sociale et augmenter les investissements publics (notamment en santé, éducation et infrastructure) pour supporter la croissance et la création d'emplois,
- Promouvoir l'initiative et l'investissement du secteur privé comme les moteurs principaux de création de bons

emplois et de croissance,

- Réformer les entreprises publiques,
- Réduire le déficit budgétaire pour regagner la soutenabilité des finances publiques à moyen terme
- Et pour la Banque centrale de Tunisie, il s'agit d'assurer une inflation basse et stable, parce que l'inflation est comme un impôt qui touche notamment les pauvres.

Le FMI recommande aussi à la BCT d'éviter tout financement monétaire du déficit budgétaire, de permettre au taux de change de s'ajuster aux développements du marché et de continuer à suivre de très près le secteur financier pour détecter tout signe de détresse des emprunteurs et de créances douteuses.

L'institution monétaire internationale recommande aussi aux autorités tunisiennes un redoublement d'efforts pour avancer dans la bonne gouvernance et la transparence, ainsi que dans la lutte contre la corruption. "Faire des progrès dans ces domaines créera de la confiance dans le secteur public, réduira le gaspillage de ressources financières, et attirera des investissements et ainsi supportera la croissance et la création d'emplois", conclut-il.





*Déficit des entreprises publiques*

# La faute aux gouvernants

**La décision de la TAV, société turque qui gère les aéroports de Hammamet Enfidha et Monastir Habib Bourguiba, de faire une saisie conservatoire sur les comptes de Tunisair et la saisie conservatoire de la CNSS sur les comptes de Tunisie Catering, filiale du groupe, ont révélé le degré d'irresponsabilité du gouvernement dans la gestion des entreprises publiques, en dépit des crédits colossaux extérieurs contractés depuis 2011 par la Tunisie aux fins de les restructurer et d'améliorer leur rendement.**

Cette affaire a suscité l'indignation de bailleurs de fonds, d'ONG et d'anciens ministres. Ces derniers ont publié des communiqués et donné des déclarations aux médias pour faire assumer au seul gouvernement la responsabilité du pourrissement de la situation de ces entreprises et de leur incapacité à honorer leurs engagements.

Au niveau national, l'ONG « Marsad Raqaba » (observatoire de contrôle) a publié, le 19 février 2021, un communiqué dans lequel elle déplore la situation catastrophique dans laquelle se

trouvent, aujourd'hui, les entreprises publiques, pour la plupart en état de faillite.

L'ONG accuse, en des termes à peine voilés, le gouvernement d'avoir mal utilisé -ou de ne pas avoir utilisé du tout- les crédits obtenus, depuis 2011, par la Tunisie auprès des bailleurs de fonds au titre du « renforcement de la gouvernance des entreprises publiques et d'amélioration de leur rendement ».

Marsad Raqaba, qui révèle avoir fait une étude sur les crédits accordés à ce sujet à la Tunisie,



depuis 2011, rappelle que les derniers prêts d'un montant de 2 milliards de dinars ont été accordés, à cette même fin par l'Agence française de développement (AFD) et la Banque de développement allemande (KfW) et adoptés, le 2 février 2021, par l'Assemblée des représentants du peuple (ARP).

### **Beaucoup de crédits et peu de résultats**

Pour l'ONG, l'irresponsabilité du gouvernement est perceptible à travers sa tendance à traîner la patte avant de publier les textes d'application obligeant les entreprises et établissements publics à publier dans le JORT, régulièrement et dans les délais réglementaires (chaque année en principe) leurs états financiers et les rapports sur leur rendement.

D'après les résultats de l'étude de l'ONG, seules 5% sur un total de 110 entreprises publiques se sont acquittées de cette tâche en 2019.

Autre défaillance relevée par l'ONG, le retard qu'accuse la publication dans le JORT des critères de choix, d'évaluation et de déposition des membres des conseils d'administration des entreprises publiques. Ces critères, qui devaient entrer en vigueur au début de l'année 2020, ont été reportés, par l'effet du laxisme du gouvernement et

de la pression de lobbies, au 31 décembre 2021.

Marsad Raqaba s'est engagée à approfondir ses analyses et à informer, ultérieurement, l'opinion publique de la liste et des entreprises publiques qui ont publié leurs états financiers dans le JORT et de celles qui ne l'ont pas fait.

Toujours au rayon national, Afif Chelbi, ancien ministre et ancien président du Conseil d'analyses économiques dans le gouvernement Chahed, a déploré l'absence de suivi par le gouvernement des accords conclus, ces dernières années, avec la centrale syndicale (UGTT) pour le traitement du dossier des entreprises publiques.

Dans un entretien accordé à un magazine de la place, il s'attarde sur deux conventions. Celle conclue en 2018 avec la centrale syndicale pour le traitement du dossier des entreprises publiques au cas par cas, et l'accord conclu en 2015 pour la libération de plus de 1.200 travailleurs de Tunisair.

### **L'UGTT ne serait pour rien...**

L'ancien ministre s'interroge sur les raisons qui ont empêché le gouvernement d'agir, puisque les deux accords n'ont pas été, jusqu'à ce jour, mis en œuvre.

Tirant les conclusions de ce

## **Gaspillage alimentaire**

Chaque année, près de 20% de la nourriture disponible pour les populations mondiales est gaspillée, selon un nouveau rapport de l'ONU, rendu public jeudi 4 mars 2021.

Au total, quelque 931 millions de tonnes de denrées alimentaires sont ainsi perdues, selon des données compilées en 2019 dans 54 pays sur les gaspillages dans les foyers (plus de la moitié du total), la restauration et les commerces de détail, selon ce rapport sur « l'indice du gaspillage alimentaire », élaboré par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) avec l'ONG britannique Wrap.

laxisme, le fondateur du think tank, le Cercle de Kheireddine va jusqu'à blanchir et déresponsabiliser l'UGTT, accusée à tort d'être responsable de la situation des entreprises publiques, et faire assumer la responsabilité de cette mauvaise gouvernance au



gouvernement.

«L'enjeu du dossier des entreprises publiques en Tunisie ne réside pas dans leur privatisation comme on cherche à le faire croire, mais dans leur gouvernance», a-t-il dit avant d'ajouter : «les entreprises publiques qui opèrent dans le secteur concurrentiel, soit 292, ont toutes été cédées dans les années 90. Il en reste trois ou quatre. Aujourd'hui, il y a une seule entreprise publique qui serait privatisable et qui pourrait rapporter, en 2021, quelques milliards de dinars, c'est la Régie nationale de tabac (RNTA). A part cette entreprise, toutes les autres entreprises publiques ne peuvent rapporter, chacune, que quelques centaines de millions de dinars».

### **Les bailleurs de fonds ont compris mais...**

Certains bailleurs de fonds sont également mécontents de la mauvaise gestion des crédits accordés pour la restructuration des entreprises publiques, et ce au regard de la modicité des résultats et de l'ampleur du déficit qu'elles traînent (plus de 6 milliards de dinars).

Lors d'un entretien accordé, il y a une année, à un journal électronique de la place, Tony Verheijen, représentant-résident de la Banque mondiale (BM) en Tunisie, avait déclaré que « les

gouvernements tunisiens qui se sont succédé depuis 2011 n'ont pas utilisé les fonds mis à leur disposition pour entreprendre les réformes souhaitées dont celle des entreprises publiques.

De ce fait, «... les efforts qui ont été déployés dans les appuis budgétaires pour soutenir la réforme des entreprises publiques n'ont pas réussi et on a aujourd'hui une situation de presque d'échec ».

D'après Tony Verheijen, les talons d'Achille des entreprises publiques tunisiennes et du secteur public (administration) s'articulent autour de la mauvaise gouvernance. Elles n'ont pas d'autonomie, donc elles opèrent sur les instructions du gouvernement, et du non-professionnalisme des membres de leurs conseils d'administration. «Il s'agit des fonctionnaires et non des experts ou des personnalités avec le savoir-faire dans la gestion des grandes entreprises », a-t-il précisé.

Néanmoins, les bailleurs de fonds ont tiré les enseignements de cet échec et vont conditionner dorénavant l'octroi des crédits à l'obligation des résultats et à la réalisation des objectifs pour lesquels ils ont été octroyés.

Antoine Sallé de Chou, chef du bureau de la Banque européenne pour la reconstruction et le déve-

## **Recettes touristiques**

Les recettes touristiques ont régressé de 55,8%, à 313 millions de dinars (MD), à fin février 2021, selon les indicateurs monétaires et financiers, publiés vendredi, par la Banque Centrale de Tunisie (BCT).

loppement (BERD), a été très clair à ce sujet : «Nous voulons continuer à soutenir la Tunisie via des financements importants mais il faut que l'on voie des progrès sur les engagements en matière d'investissements et de réformes».

Seulement au regard de l'incompétence des gouvernants qui se sont relayés à la tête du pays depuis le soulèvement du 14 janvier 2011, et surtout de l'impunité dont ils jouissent au nom de la légalité des urnes, on voit mal comment la situation des entreprises publiques va s'améliorer.

A bon entendeur.

*Abou Sarra*



## La 5G début 2023

**Hichem Besbes, professeur de télécommunications à Sup'Com et ex-président de l'Instance nationale des télécommunications (INT), considère que le déploiement de la 5G en Tunisie ne serait efficace que d'ici fin 2022 ou début 2023, vu le retard enregistré dans la réalisation de l'infrastructure nécessaire.**

**Il présente des éclairages sur ce réseau, ses apports et les dates appropriées pour son déploiement en Tunisie.**

Le ministère des Technologies de la communication avait donné son feu vert en octobre 2020 pour que les trois opérateurs effectuent des tests des réseaux 5G, sur une durée de six mois, en

prévision du lancement officiel de cette technologie en Tunisie en 2022.

Dans le monde, la technologie 5G ou de "cinquième génération" remplacera bientôt la 4G. Les fréquences sont déjà activées dans plusieurs pays.

**Pourriez-vous nous expliquer ce qu'est un réseau 5G ?**

**Hichem Besbes** : Il s'agit de la cinquième génération de connectivité Internet mobile qui promet des vitesses de téléchargement et d'envoi de données beaucoup plus rapides (10 à 20 fois), une couverture plus large et des connexions plus stables. Avec le déploiement massif de " l'internet des objets " (IoT), l'utilisation du Cloud et l'adoption de l'intelligence artificielle, la 5G est un " enabler " (facilitatrice) de la quatrième révolution industrielle 4.0.

La 5G se distingue par trois facteurs clés : la connectivité, la latence et la largeur de bande. Avec des délais de transmission assez faibles, et des vitesses de transmission assez élevées, la 5G permettra par exemple, aux chirurgiens d'effectuer des opérations à distance, ce qui réduira le fossé entre les régions. En d'autres termes, la 5G transformera profondément,

les télécommunications sans fil, en ouvrant la voie au réseau des générations futures qui comprendra plus d'appareils et permettra des communications plus rapides et à de plus grandes vitesses.

### **Est-ce qu'il est réellement temps de déployer ce réseau en Tunisie ?**

En Tunisie, la 4G a été installée en 2016, et plusieurs améliorations peuvent être apportées à ce réseau, en optimisant la densification du réseau par exemple, afin de garantir la qualité de service spécifiée dans le cahier des charges de la licence 4G.

La 5G peut apporter des solutions pour la connectivité des foyers, en utilisant la technologie des connexions d'accès sans fil fixe " fixed wireless access " (FWA), afin d'assurer un débit très important et une meilleure

stabilité, cette technique est déjà existante avec la 4G et elle est proposée par deux opérateurs. Déployer la 5G pour seulement le service FWA, ne me semble pas une très bonne approche, il faut voir les autres services qui seront réservés aux industriels, avec des applications qui peuvent avoir un impact sociétal.

D'autre part, le marché des terminaux mobiles compatibles 5G n'est pas assez mature, et le prix de ces terminaux reste élevé. N'oublions pas aussi, qu'avec la crise du Covid, l'économie tunisienne a beaucoup souffert. On ne voit pas réellement des investissements dans l'infrastructure ou dans la modernisation de l'industrie Tunisienne. Pour toutes ces raisons, je pense que le déploiement de la 5G ne serait efficace qu'à fin 2022 ou début 2023.



## **Quels sont les apports de ce réseau pour la Tunisie, un pays engagé dans un processus de digitalisation ?**

La transformation digitale de la Tunisie permettra de renforcer la transparence, de lutter contre la corruption, d'optimiser les services publics, de contribuer au bien-être du citoyen, de former les jeunes et les travailleurs à de nouveaux métiers, de sensibiliser nos entreprises à l'importance de prendre le virage numérique, d'améliorer l'accessibilité aux soins de santé et de faire rayonner davantage notre culture.

Elle assurera la cohérence de l'ensemble des actions gouvernementales, afin d'accélérer le déploiement d'une véritable culture numérique.

Pour garantir une très bonne transformation digitale, il faut changer les états d'esprit, renforcer les capacités en matière de numérique et améliorer l'infrastructure haut débit du pays. La 5G peut être un facteur important pour l'amélioration de la qualité de la couverture et la connectivité en très haut débit.

## **Si on considère les éventuels risques de cette technologie sur la santé et l'environnement, est-ce que la Tunisie a le choix de décliner ce passage ?**

Malgré des études approfondies

sur les effets sur la santé des téléphones mobiles et des stations de base, au cours des deux ou trois dernières décennies, rien n'indique un risque accru pour la santé lorsque des personnes sont exposées à des champs électromagnétiques inférieurs aux niveaux spécifiés par les organismes internationaux, telle que l'OMS.

Il y a deux agences qui étudient les effets de la radiation sur la santé des personnes et spécifient les seuils des puissances maximales à ne pas dépasser.

Il s'agit de : The International Commission on Non-Ionizing Radiation Protection (ICNIRP): <https://www.icnirp.org> et The Institute of Electrical and Electronics Engineers (IEEE): <https://www.ieee.org/>

Il faut noter aussi, qu'à part les ondes millimétriques, la 5G utilise les mêmes bandes de fréquences que la 4G.

De plus, la 5G utilise plusieurs antennes émettrices et réceptrices (Massive MIMO en anglais), qui permettent d'orienter les champs électromagnétiques vers les utilisateurs connectés et de ne pas faire rayonner ces champs dans toutes les directions. Ceci permettra de réduire la puissance rayonnée, et le risque d'exposition aux ondes électromagnétiques sera

nettement plus faible que les générations passées.

## **Et si le pays opte pour ce passage à la 5G, y a-t-il des normes à respecter pour éviter tous les risques sur la santé et l'environnement ?**

Dans le cahier des charges pour attribuer la licence 5G, les niveaux de puissance maximale seront spécifiés. La Tunisie a toujours opté pour des niveaux de seuils qui sont très bas par rapport aux seuils fixés par l'OMS.

D'autre part, il y a les deux régulateurs qui contrôlent et font des mesures périodiques des niveaux de champ, à savoir l'Agence Nationale des Fréquences (ANF) et l'Instance Nationale des Télécommunications (INT), sans oublier le rôle très important de l'Agence Nationale de Contrôle Sanitaire et Environnemental des Produits (ANCSEP).

## **Certaines rumeurs lient le déploiement de la 5G en Chine avec l'émergence de la Covid-19...**

Je pense qu'il y a des enjeux géopolitiques qui veulent freiner le déploiement de la 5G, avec des histoires qui viennent de nulle part.

A mon sens, l'effet papillon ne s'applique pas avec la 5G.



LA TUNISIE  
QUI GAGNE



«Notre défi est d’accompagner  
la migration de nos opérateurs  
vers l’industrie 4.0»,  
affirme Anis Sahbani d’Enova Robotics

Anis Sahbani est un challenger et un ambitieux. Dirigeant de la seule usine de robotique en Afrique et dans le monde arabe, il peut se targuer d’avoir pu, en tout

juste 6 ans, s’imposer dans les sphères des hautes industries sécuritaires et de santé. Face au défi sécuritaire auquel faisait face la Tunisie depuis 2011, il avait décidé, en 2014,

de s’établir à Sousse et de lancer Enova Robotics, une entreprise spécialisée dans la conception et la fabrication de robots sécuritaires mais aussi médicaux.



## Anis Sahbani

**Aujourd'hui il a un portefeuille clients de 136 entreprises à l'international.**

**Anis Sahbani fait partie de ceux qui croient en une Tunisie qui gagne. Nous l'avons rencontré.**

**WMC : Pourquoi avez-vous choisi Sousse ?**

**Anis Sahbani :** Pour nombre de raisons et en prime, et c'est personnel, la qualité de vie. Je vivais à Paris, et depuis mon retour, je cherchais un mieux-être que j'ai trouvé ici à la Perle du Sahel. Il faut savoir également que Sousse abrite une école d'ingénieurs où la mécatronique est dominante et la technopole est également spécialisée en mécatronique donc l'écosystème existe.

Beaucoup d'ingénieurs qui travaillent chez nous viennent directement de l'école d'ingénieurs de Sousse. Lorsqu'à mes débuts, je suis arrivé avec mon statut de professeur Zoubeir Turki, le directeur de l'école d'ingénieurs m'a prêté une salle et c'est là que j'ai commencé mes entretiens pour le recrutement des stagiaires. J'ai mis 6 mois à créer mon entreprise. Nous avons démarré au mois de juillet 2014, le premier export de robots a été effectué en novembre 2014.

**C'est rapide ! J'ai vu que vous êtes dans l'internet of things,**

**et vous travaillez sur la robotique sécuritaire et médicale, pourquoi ces filières ?**

Au fait nous offrons un grand choix. Il y a la robotique de l'intérieur et la robotique de l'extérieur, nous travaillons aussi sur tout ce qui touche à l'industrie 4.0. Les technologies sont différentes. Lorsqu'en 2015, nous avons sorti les premiers robots de sécurité, nous avons innové et fait preuve d'audace, il s'agit du lancement du premier robot de sécurité à usage civil au monde. Les robots de sécurité sont traditionnellement à usage militaire. Il a fallu éduquer le marché pour convaincre les gens de changer d'habitudes et de comportements.

Nous avons bien entendu procédé à des démonstrations argumentées et convaincantes. Nous avons effectué plusieurs déploiements concluant chez des grands comptes tels que Michelin, MBDA, Airbus et dernièrement dans les jardins des Tuileries au Louvre. En parallèle, nous avons développé d'autres pistes pour survivre. Nous avons attaqué les secteurs de la santé et de l'industrie (Voir encadré).

Les opportunités se créent après. La santé est un secteur à la recherche des technologies les plus avancées, l'adoption est rapide mais la mise sur le marché est beaucoup plus longue. Nous avons sorti la première version du robot de santé en 2016. C'est

Après des études supérieures à l'Ecole d'Ingénieurs de Tunis (ENIT) et muni d'une bourse d'Etat, Anis Sahbani est parti à Toulouse en France où il a obtenu un DEA (Diplôme d'études approfondies). Cette bourse d'Etudes tunisienne n'étant pas suffisante pour assurer le financement d'un doctorat, le seul moyen d'y arriver, pour le (futur) fondateur d'Enova Robotics, était d'avoir une bourse française. Celle-ci lui sera accordée par le CNRS (Centre national des recherches scientifiques) dans le cadre d'un projet de robotique.

Heureux concours de circonstances qui fit qu'Anis Sahbani, pris de passion pour cette discipline qui n'existait pas en Tunisie, s'y soit investi totalement et avec toutes ses forces.

Auparavant, il avait gagné le prix de l'excellence scientifique à la Sorbonne et son étude sur la robotique fut sacrée Best-paper World lors d'une conférence à Taiwan.

Depuis 2004, Anis Sahbani partage son temps entre son entreprise à Tunis et ses étudiants à la Sorbonne où il enseigne à mi-temps.





l'année où nous avons signé un contrat avec Covéa, une holding en Europe qui détient la GMF, la MAAF et la MMA pour l'acquisition de robots.

Nous avons commencé 4 ans après, c'est-à-dire en 2020 des tests cliniques intensifs en utilisant des robots auprès de patients dans deux maisons de retraites. Les tests durent une année, nous aurons donc les résultats au cours de cette année. Nous sommes en train de quantifier l'apport de la robotique dans le domaine de la santé et en particulier sur les personnes âgées.

### **Et pour les robots sécuritaires ?**

Il y a beaucoup de demandes et c'est peut-être l'effet de la Covid-19. Reste que les négociations avec les grandes firmes prennent du temps. A titre d'exemple avec Airbus via Securitas, nous sommes aujourd'hui en phase de signature de contrats pour la vente de robots de sécurité, nos premières tractations ont démarré en 2019. Nous devons fin mars 2020 déployer un POC (Proof of concept) de deux mois chez eux et nous avons dû attendre juillet à cause de la Covid-19.

Le robot a été adopté au bout de deux mois d'essai. Nous finalisons maintenant l'aspect contractuel mais il faut du temps et de la patience. A Airbus l'usage du Robot est pour la surveillance périmétrique. Il circule et détecte les intrusions sur site la nuit. Pendant la journée il nettoie les pistes d'atterrissage des avions. En effet, le robot peut être vu comme une voiture Tesla complètement autonome avec un plus technologique car il peut sortir des routes balisées et se mouvoir sur les pistes et les chantiers. Il est équipé de caméras jour et nuit, d'une caméra thermique qui donne la température, d'un micro, de hauts parleurs pour émettre



les images et les sons sur site. Il est doté d'intelligence artificielle lui permettant de classifier tout ce qu'il voit dans les images, qu'il s'agisse d'un animal ou d'une pancarte. Il envoie l'alerte en fonction de ce qu'on lui demande de détecter.

Nous sommes d'ailleurs partenaires avec la firme Danoise Milestone pour la gestion de la data et des alertes vidéos avec leur vidéo management system (VMS). Ce dernier est utilisé par la plupart des entreprises de sécurité. Il s'agit de l'une des plus grandes firmes au monde. Elle détient à peu près 60% des parts du marché international.

Maintenant, le robot fait partie intégrante de leur système XProtect, celui qui achète le robot, a les applications Milestone et est automatiquement fonctionnel.

### **Est-ce que vous avez été sollicité par des firmes sises en Tunisie ?**

Dans le monde entier, il y a deux catégories de gens. Il y a les fonceurs qui croient en l'innovation et croient dans les technologies industrielles sophistiquées. Ces fonceurs prennent le risque, il y a ceux qui préfèrent attendre et dès qu'ils voient que ça marche foncent, ce sont les suiveurs. En Tunisie, ils sont frileux et perdent beaucoup de temps à cause de leur manque

d'audace. Le risque est de les voir dépassés par la rapidité des avancées technologique !

### **Il n'empêche, il y en a qui ont cru en vous et vous avez été la start-up qui a réussi la plus grande levée de fonds ?**

Relativisons quand même. Les start-up dans notre pays sont 10 fois moins soutenues qu'en Europe et 100 fois moins qu'aux Etats-Unis et je prends l'exemple d'une boîte comme la mienne. Les Américains mettent un mois pour investir dans une nouvelle technologie.

Mais il y a une autre problématique qui bloque la Tunisie : les fonds internationaux se disent non intéressés par le pays à cause du climat d'instabilité. Ils préfèrent d'autres pays comme le Luxembourg. En fait, ils ne veulent pas prendre de risques à la fois dans une start-up et dans un pays instable.

### **Et pourtant, vous avez réussi et vous êtes classés 17ème mondial?**

Parce que nous opérons dans le secteur de l'industrie de la robotique et nous maîtrisons cette technologie. Notre industrie englobe l'informatique, la mécanique, l'électronique, l'électricité, et l'Intelligence Artificielle, ce sont beaucoup de compétences que nous possédons pour notre

## **WATERMEDYIN**

Le projet WATERMEDYIN a lancé un appel public pour soutenir et renforcer des startups opérant dans la gestion durable des ressources en eau et des ressources marines ainsi que dans les secteurs de l'agroalimentaire et du développement côtier, annonce l'APIA, mardi 2 mars 2021, sur son site web.

WATERMEDYIN vise à contribuer au développement durable conformément aux ODD, à promouvoir l'entrepreneuriat et l'inclusion des jeunes et les opportunités socio-économiques dans les secteurs de l'eau et du littoral marin dans la région méditerranéenne.

Quatre startups seront ensuite sélectionnées par pays, pour bénéficier d'un bon de 7000 euros en services / produits et d'une période de coaching confiée à une Organisation de Support à l'Innovation (ISO) nationale. Elles seront aussi invitées à un événement de courtage international en Italie.



grand bonheur mais que d'autres évitent de suivre et d'assumer. Je peux vous donner ce que nous avons actuellement dans le pipe, nous avons 160 clients internationaux et je ne parle que par rapport au robot de sécurité parce que c'est notre flagship. Nous avons mené un travail de fond sur la sécurité.

Pour la santé, nous allons terminer avec les tests cliniques parce que les transactions avec COVEA stipulent que si jamais ils valident le produit testé en ce moment nous passerons à l'échelle industrielle et dans ce cas-là, nous travaillerons à usine fermée.

Et puis, il y aura l'industrie 4.0 qui représentera une branche

importante de nos activités. C'est le moment de transformer l'industrie nationale. D'ores et déjà, des industriels me sollicitent pour robotiser leur usine et augmenter leur productivité et leur marge. Ces industriels nationaux ont commencé à voir qu'Enova Robotics est monté en termes de visibilité et de performances et ont commencé à s'y intéresser. Quand ils ont besoin de la robotique c'est ici qu'ils viennent. Notre challenge aujourd'hui à l'échelle nationale est d'accompagner les industriels Tunisiens dans leur transformation vers l'industrie 4.0 et la robotisation de leur production.

*Entretien conduit par  
Amel Belhadj Ali*

## Microfinance

Le 30 juin 2021 est la date limite pour la publication des textes réglementaires de la loi sur l'économie sociale et sociale (ESS), a indiqué, jeudi 4 mars 2021, le président de la Commission parlementaire de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, du commerce et des services, Moez Belhadj Rhouma.

S'exprimant lors d'une séance consacrée à l'audition du gouverneur de la Banque centrale de Tunisie (BCT), Marouane Abassi, au sujet de l'appui du secteur bancaire au secteur agricole, Belhadj Rhouma a regretté que les institutions de microfinance accordent des prêts à taux d'intérêts élevés dépassant 30%. Il a également déploré la réticence des banques publiques à financer le secteur agricole.



Lire aussi: [Habib Karaouli : «En Tunisie, quand on résiste, on réussit»](#)



## Enova Robotics, du robot de sécurité à l'industrie 4.0

---



Il s'agit des tâches les plus dangereuses dans des postes critiques, précise le fondateur de la première usine de robotique dans la région.

Enova Robotics se met à l'industrie 4.0 et avance parce que c'est le moment de transformer l'industrie nationale observe Anis Sahbani. L'industrie 4.0 ou quatrième révolution industrielle consiste en la transformation

de l'industrie et des systèmes de production par l'usage des nouvelles technologies. Et en Tunisie, la demande existe et est illustrée par le besoin des industriels de robotiser une partie de leurs activités.

Aujourd'hui, les robots doivent être intelligents et l'intelligence artificielle est devenue impérative pour des usines robotisées et intelligentes, d'autant plus que la révolution numérique oblige, on a les moyens de réduire les fron-

tières entre le monde physique et le monde digital pour une interaction plus utilitariste entre machines, produits et travailleurs.

Pour les industriels tunisiens qui luttent quotidiennement pour être plus performants, les acquisitions sur le marché international ne sont plus aussi sécurisantes qu'elles l'étaient avant la pandémie Covid-19. Il n'est pas dit que lorsqu'il y a une panne, on puisse réparer immédiatement la machine, ceci conjugué avec l'absence d'intégrateurs. Une situation devenue assez complexe. «Nos industriels s'intéressent de plus en plus à ce que nous faisons à Enova et lorsqu'ils ont besoin de robotique c'est ici qu'ils viennent. Nous nous sommes adaptés à leurs demandes. Et nous faisons avec eux la révolution industrielle 4.0».

Parmi les exemples les plus parlants, on peut citer l'usine de textiles Startex pour laquelle Enova assure un rôle d'intégrateur. «A notre premier déploiement, le taux de second choix était de 25% et après avoir programmé le robot sur la chaîne, il est passé à 5%. Maintenant on nous a commandé deux autres robots ».

Pour réussir l'intégration des robots, Enova développe un système de capture de toute l'expertise professionnelle des ouvriers et des techniciens

cumulée sur des années qu'on intègre via des software dans les robots ce qui permet d'optimiser la qualité des produits.

Enova a également travaillé avec OneTech sur l'optimisation de stock, et à Soussse avec l'allemand Dräxlmaier, un fleuron de l'industrie des composants automobiles.

Enova s'impose à l'international et en Tunisie pour se préparer à la conquête de l'Afrique : «Nous axons nos efforts aujourd'hui sur les marchés européens et américains parce qu'ils sont mûrs pour absorber une telle technologie. Je vous rappelle que notre flag cheap est le robot de sécurité.

Aux USA, chaque jour et chaque nuit ils ont besoin d'un million de robots de sécurité pour assurer les patrouilles de surveillance, ils ne trouvent plus des gens qui acceptent ce qu'on appelle la sécurité physique.

En Afrique, il nous faudrait consentir beaucoup plus d'efforts en investissements et en argumentations, mais cela viendra.

*A cœur vaillant, rien n'est impossible*



**AUDIENCE WMC PORTAL**  
(2019 - source Google Analytics)

+ de **7 Millions**  
Visiteurs Uniques

+ de **12 Millions**  
Visites

+ de **23 Millions**  
Pages Vues

**L'offre de ciblage intégrée la plus puissante du web tunisien**

CSP+, Cadres, Dirigeants...  
associé à un ciblage large public  
(depuis 2000)



*Trésorerie des entreprises*

## Résister aux ravages de la pandémie

**Quand la crise sévit, qu'elle s'éternise et que le marché fléchit, c'est la trésorerie qui encaisse le plus. Comment dès lors renflouer la liquidité des entreprises, en urgence? Attention, les recettes font défaut ! Ne pas hésiter à recourir aux pistes audacieuses. En finance, particulièrement, la fin justifie les moyens...**

Même par temps de bourrasque planétaire, les chefs d'entreprise gardent cette faculté de

regarder loin pour surfer sur le stress ambiant. Ce n'est hélas pas le cas des trésoriers. Etant à la manœuvre, ces derniers la subissent au quotidien et à chaque instant.

Et, les conclusions de l'enquête conjointe de l'INS (Institut national de la statistique) et la Société financière internationale - groupe Banque Mondiale- dédiée au secteur privé, comme on le verra, sont formelles. Les retombées de la crise sanitaire se traduisent, immanquablement, par une gêne de soudure des flux de trésorerie.

Les recettes usuelles de soutien aux entreprises ont été déployées, tels les reports d'échéance de crédits et de charges sociales. Certes elles ont une portée. En décalant les paiements, elles baissent la pression sur le cash flow. Mais également une limite, car, ne générant pas de rentrées nouvelles, elles ne renflouent pas les caisses.

De surcroît, le virus de la récession frappe sans distinction. Tout y passe, la grande entreprise comme la TPE. Celle produisant pour le marché intérieur comme

celle totalement exportatrice.

Multiplier les antidotes de toutes natures est utile afin de conforter la résilience du tissu économique dans son ensemble, de sorte à dresser un coupe-feu général, qui protège tous les opérateurs.

### **Une analyse à large spectre**

L'INS et la SFI ont enquêté auprès de 2.500 entreprises de toutes tailles et de tous secteurs. Il s'agit d'identifier l'impact socio-économique de la crise de la Covid-19 sur le tissu économique national. Cette étude a été réalisée en une série de trois enquêtes qui ont eu lieu successivement aux mois d'avril, juillet et novembre 2020. Celle-ci révèle que 78 % des entreprises étaient restées en activité. Signe des temps, 86 % des entreprises ont connu une baisse de leur chiffre d'affaires par rapport à l'année précédente. Et la crise a frappé sans distinction car ce groupe comprend 85 % de microentreprises, 81 % de PME et 78 % d'entreprises exportatrices.

Quant au fléchissement du marché, il a pour cause la baisse des commandes. L'enquête révèle que c'est la première des raisons de cette chute du chiffre. Les entreprises ont tenté un mouvement de redéploiement pour faire face à la crise. Ainsi, 13 % ont augmenté leur présence

en ligne sur des plateformes électroniques. Malgré cela, 86 % des entreprises non exportatrices et 74 % des entreprises exportatrices ont subi une baisse de leur cash flow. C'est là un élément de fragilité. Et là où le bât blesse, c'est que 55 % des entreprises déclarent qu'elles ont une difficulté d'accès aux services financiers dont principalement les crédits bancaires. C'est là un élément contrariant car il accélère la récession.

### **Activer des recettes d'appoint**

L'Etat et le système bancaire ont mis en place la grosse médication avec report d'échéances et subventions. Cela a endigué la casse. Cependant, face à la tendance lourde de ralentissement du marché, des solutions de financement d'appoint peuvent soulager les entreprises. On comprend que les entreprises se retrouvent en situation financière dégradée face aux banquiers. Le financement de l'activité courante peut être décalé dans le temps en recourant à une forme appropriée qui est le crédit à moyen terme à la production. Cela fera remonter les concours de gestion dans le poste de ressources longues confortant la situation financière de l'entreprise.

Il ne s'agit pas de faire illusion mais bien de structurer convenablement le bilan de l'entreprise confortant son cash flow. Cela lui

donne la possibilité de reporter des charges actuelles sur les exercices futurs.

Par ailleurs, la baisse du carnet de commandes peut être relayée par du warrantage. La marchandise produite, surtout quand il s'agit de biens de consommation durable (équipements ou semi-produits industriels ou ménagers), peut être financée par la banque qui la garde dans des magasins lui appartenant dans l'attente de son écoulement. La charge de financement sera évacuée du bilan de la banque et grèvera moins son équilibre financier. C'est une pratique largement rodée et techniquement bien ficelée.

En outre, l'extension du recours aux engagements par signature et principalement l'aval reste un atout maître. L'aval permet de conclure des achats et d'en différer, en toute sécurité, le règlement avec des délais avantageux.

Toutes ces solutions sont de nature à contrebalancer la baisse du cash flow, très handicapante pour les entreprises, pénalisantes pour la marche des affaires et l'économie. On peut toujours objecter que ce sont là des solutions de fortune. Elles n'en sont pas moins techniquement rigoureuses. A temps difficiles, solutions de circonstance.

*Par Ali Abdesslem*

## Enquête

# 93% des entrepreneurs libéraux exclus des aides du gouvernement

Plus de 93% des entrepreneurs, artisans et autres personnes exerçant une activité libérale déclarent n'avoir reçu aucun appui financier de la part du gouvernement.

C'est ce qu'a révélé une enquête dévoilée par l'Organisation nationale des entrepreneurs (ONE), lors d'une conférence de presse, tenue lundi 1er mars 2021 à Tunis.

### **83% des enquêtés n'ont pas reçu d'aide...**

Selon cette enquête sur "les impacts de la deuxième vague de la Covid-19", menée auprès d'un échantillon de 3 281 entrepreneurs, 83% des sondés indiquent qu'ils n'ont pas bénéficié des mesures annoncées par le gouvernement en faveur des entreprises affectées par la crise sanitaire.

Réalisée entre le 15 décembre 2020 et le 3 février 2021, l'enquête fait ressortir que 89,7% des personnes interrogées n'ont reçu aucun soutien de leurs banques

durant la crise.

### **Pessimisme pour plus de 60% des sondés**

D'autre part, 32% des sondés songent à changer la nature de leurs activités, faisant observer que 60,3% des entrepreneurs, artisans et ceux qui exercent des professions libérales demeurent " pessimistes " quant à l'avenir de l'économie nationale au titre des trois prochaines années.

### **Importance de la digitalisation**

Par ailleurs, près de 92% des personnes interrogées soulignent l'importance de la numérisation de l'administration tunisienne.

Opérant une lecture de cette enquête, le président de ONE, Yassine Gouia, estime que les résultats sont " choquants ", soulignant que l'économie tunisienne fait face à une crise sans précédent depuis l'indépendance.

Il a ajouté que cette enquête a mis en lumière le mécontentement des entrepreneurs envers

les autorités, quant à leur gestion des impacts économiques. Il a, à cet égard, appelé les banques à soutenir les artisans, les petits entrepreneurs et les personnes exerçant des professions libérales qui ont été lourdement impactés par le coronavirus.

Créée entre mars et avril 2020, suite à la pandémie Covid-19, l'ONE ambitionne de réunir l'ensemble des entreprises et des personnes marginalisés depuis longtemps.

Elle s'adresse aux professionnels du secteur privé et libre, aux détenteurs d'une patente qui sont relégués au second plan malgré leur importance dans le développement économique. L'organisation représente les propriétaires des petites et moyennes entreprises (PME, TPE), les entrepreneurs et les artisans, ceux qui sont actifs dans les professions libérales ainsi que toutes les structures professionnelles de tous les secteurs économiques : agricole, industriel, commercial, artisanat et les services.



# Tunisia Star Pack



## «Tunisia Star Pack 2020», les résultats

**Le Concours National du Meilleur Emballage « Tunisia Star Pack » dans sa 10ème édition dévoile ses lauréats. Au résultat, 16 emballages ont été récompensés : 6 dans la Catégorie «Innovation & Créativité» pour les améliorations apportées dans la conception des emballages présentés et 7 dans la Catégorie « Technique » pour les aspects liés à la maîtrise des technologies de fabrication et la facilité de mise en œuvre aux stades de distribution et de stockage.**

Enfin, 3 emballages dans la Catégorie « Economie Circulaire » qui récompense les emballages ayant pris en compte les différents paramètres liés au

développement durable dans chaque section.

**Cette édition du Concours a été sponsorisée par la société NPI, la société CNP, la société Chimicouleurs Emballage et la société XPACK.**

Malgré une situation sanitaire toujours pas stabilisée, la participation à cette édition du Concours National du Meilleurs Emballage « Tunisia Star Pack 2020 » était très diversifiée, tous les secteurs se sont démarqués par une représentation significative. Le concours a également enregistré la participation de tous les types d'emballages primaires et secondaire et même les accessoires d'emballages.

Les prix du Concours ont été décernés par le Centre Technique de l'Emballage et du Conditionnement, PACKTEC, suite à la tenue du Conseil d'Administration qui s'est déroulé le 30 Décembre 2020.

9 trophées pour les emballages ayant les trois meilleures notes dans chaque section. Toutes les entreprises gagnantes se sont vues attribuer des certificats de reconnaissance et l'**étoile «Tunisia Star Pack 2020»** pour la disposer sur leurs emballages gagnants.

La catégorie « **Créativité et Innovation** » a enregistré la distinction de 3 emballages, les prix ont été décernés comme suit:



- **Prix Gold** : L'Huilerie Loued pour le Coffret d'huile d'olive «Salammbô»
- **Prix Silver** : Le Comptoir de Carthage pour le Coffret d'huile d'olive« Safir Infinity »
- **Prix Bronze** : Le Laboratoire Nihel pour les tubes de soin de la peau.
- **Prix Silver** a été attribué à la Société Ghassen Wood pour des coffrets en bois pour des produits alimentaires.
- **Prix Bronze** : Le Comptoir National du Plastique pour le Film anti corrosion « Cor-FLEX »

La catégorie « **Technique** » a enregistré la distinction de 3 emballages, les prix ont été décernés comme suit :



- **Prix Gold** : Le Comptoir National du Plastique pour le film FFS BI-couleurs Blanc et Noir haute performance
- **Prix Gold** a été décerné au Comptoir National du Plastique pour son emballage

La catégorie «**Economie Circulaire** » a enregistré la distinction de 3 emballages, les prix ont été décernés comme suit :



- Water Bag Bio-Liquid FLEX,
- **Prix Silver** pour la Société Plast Injection pour la boîte pour déchets médicaux,
- **Prix Bronze** pour la société Sotuver pour la bouteille en verre «BRU 75 CLOW BL».

Ce concours biennal qui reflète l'état des lieux en terme de créativité et de performance de l'industrie de l'emballage et de l'imprimerie, constitue un véritable outil de promotion de la filière et une occasion permettant de récompenser et de valoriser les efforts d'innovation et de créativité entrepris dans ce domaine.

En concomitance s'est déroulé la remise des prix du Concours Junior de l'Emballage «Tunisian Student Star Pack 2020 » qui s'est adressée à tous les étudiants ayant des projets de conception d'emballage ou de solution d'emballage primaire, secondaire, groupage, accessoires, PLV. L'objectif étant de valoriser le travail des étudiants et les faire connaître auprès de la profession leur permettant ainsi la concrétisation de leurs projets. Pour cette édition, 4 projets ont été récompensés pour leur praticité et leur originalité ; **3 projets de l'Ecole Supérieure des Sciences et Technologies du Design ESSTED et un projet de l'Institut Supérieur de Gestion de Tunis.**



## BIATLABS, l'incubateur de la BIAT fait peau neuve pour appuyer les entrepreneurs en Tunisie

**Lancé en juin 2017, BIATLABS - l'incubateur de la BIAT - est le premier incubateur du secteur bancaire en Tunisie. Doté d'une structure agile, BIATLABS n'a pas cessé de se développer depuis sa création pour offrir un accompagnement en incubation répondant aux besoins des entrepreneurs. En 2021, BIATLABS fait peau neuve et se dote d'un programme de pré-incubation pour accompagner les entrepreneurs tout au long de leurs projets.**

En sa qualité de véritable booster de l'écosystème entrepreneurial en Tunisie et afin d'appuyer davantage les entrepreneurs tunisiens, BIATLABS étoffe son offre par un programme spécifique dédié à la pré-incubation et à l'incubation. Une nouvelle dynamique est insufflée au sein de l'espace BIATLABS, logé au siège de la BIAT au cœur de Tunis sur l'avenue Habib Bourguiba, avec une nouvelle identité visuelle et une équipe jeune des plus motivées.

### **La grande nouveauté : le programme de pré-incubation**

BIATLABS se dote d'un nouveau programme de pré-incubation élaboré par des experts et centré sur le duo « Idée-Entrepreneur ». Le programme consiste en un cycle de trois mois de pré-incubation répartis sur trois axes : le savoir-faire entrepreneurial, le savoir être entrepreneurial, l'accompagnement sur le terrain et le networking. Durant le cycle de pré-incubation, des ateliers interactifs seront assurés par des experts pour accompagner les

entrepreneurs dans l'élaboration progressive de leur stratégie et business model. Des pitches réguliers seront organisés pour suivre l'évolution des incubés et de leurs projets.

**Les inscriptions à la première cohorte de pré-incubation sont ouvertes sur :** [www.biatlabs.com](http://www.biatlabs.com)

La BIAT s'est engagée depuis plusieurs années dans une démarche bien ficelée de soutien à l'entrepreneuriat. Elle n'épargne aucun effort pour servir l'économie nationale, à travers ses multiples structures d'accompagnement dans le cadre de sa stratégie RSE dédiée à l'entrepreneuriat. A travers la Fondation BIAT, BIATLABS et Endeavor, la BIAT accompagne les entrepreneurs de demain à tous les stades de leurs projets, pour faire éclore leur potentiel et favoriser un écosystème entrepreneurial tunisien propice à la promotion des jeunes talents et à l'innovation.

Banque citoyenne et engagée, la BIAT œuvre pour apporter un soutien à ceux qui entreprennent sur l'ensemble du territoire tunisien. La BIAT croit fortement au potentiel de l'écosystème entrepreneurial pour dynamiser la croissance économique de la Tunisie et offrir aux jeunes de meilleures perspectives d'avenir.

### A propos de BIATLABS :

*BIALABS est l'incubateur de la BIAT. A but non lucratif, BIATLABS assure aux entrepreneurs un accompagnement gratuit, sans prise de participation et couvre le cycle de vie de l'incubation : pré-incubation, incubation et post-incubation pour un impact économique positif en Tunisie. Il s'agit d'une initiative responsable et pérenne dont l'objectif est d'appuyer l'innovation et l'ambition des jeunes, de contribuer à l'émergence d'un écosystème propice à l'entrepreneuriat et à l'investissement en Tunisie. [www.biatlabs.com](http://www.biatlabs.com)*

### A propos de la BIAT :

*Banque universelle, acteur de référence en Tunisie, la BIAT constitue aujourd'hui un groupe bancaire solide avec ses filiales dans les domaines de l'assurance, de la gestion d'actifs, du capital-investissement, de l'intermédiation boursière et du conseil. Implantée sur tout le territoire, la BIAT compte aujourd'hui 205 agences à travers toute la Tunisie. Près de 2000 collaborateurs travaillent au service de tous ses clients : particuliers, professionnels, PME, grandes entreprises et institutionnels.*

*Très attentive à sa responsabilité sociétale, la BIAT a traduit son positionnement citoyen par de nombreux engagements. La création de la Fondation BIAT pour la jeunesse tunisienne, au printemps 2014, en est emblématique et ancre cet engagement de façon pérenne. [www.biat.com.tn](http://www.biat.com.tn)*



## Prix de l'immobilier

L'indice des prix de l'immobilier a enregistré une augmentation de 10,9% durant le 4e trimestre 2020 par rapport à la même période de l'année précédente, en raison notamment de la hausse des prix de maisons de 18,4% et des terrains réservés à la construction de 11,9%, selon les statistiques, publiées vendredi, par l'Institut National de la statistique (INS).

Les prix des appartements ont évolué à un rythme moins important (+6,3%).

Pour toute l'année 2020, l'IPIM (année de base 2015), a connu une hausse de 5,7%, en comparaison avec 2019. En fait, les prix des terrains et des maisons se sont accrus de 4,8%, alors que ceux des appartements ont augmenté de 4,4%.

L'INS a fait état, aussi, de la régression des transactions immobilières de 15,8%, en 2020, par rapport à 2019.

Cette régression a touché surtout les transactions sur les appartements (-19,2%), et les maisons (-18,7%). Les transactions sur les terrains ont à leur tour, diminué de 14,9%.



## OLA Energy installe pour la première fois en Tunisie et en Afrique des bornes de recharge pour les véhicules électriques



OLA Energy Tunisie vient d'inaugurer, jeudi 25 février 2021, sa nouvelle station-service Sousse-Akouda (tout près du Mall of Sousse), en présence de Monsieur Abdulhak Mohamed

Elkablashi, Directeur Général de OLA Energy Tunisie, Madame Faten Tellissi, Brand Manager de Porsche Tunisie, des autorités régionales de Sousse, hommes d'affaires, partenaires et concessionnaires automobiles.

Vaste, moderne et très bien équipée, cette nouvelle station-service du réseau OLA Energy offre une panoplie de produits et services à sa clientèle (carburants additivés et premium, lubrifiants OLA Energy et Mobil, lavage automatique, etc), outre des espaces de détente familiale

et de restauration rapide, un shop sous le concept Marhaba, un centre de tuning automobile et un centre de diagnostic mécanique et de réparation rapide.

La nouveauté exclusive dans cette station OLA Energy est sans doute l'introduction **pour la première fois en Tunisie et en Afrique** de 2 premières bornes de recharge des véhicules électriques et hybrides rechargeables, fournies et installées **en partenariat avec Porsche Tunisie & le Groupe ENNAKL.**



## Morris Garages, pionnier de l'électrique en Tunisie

**MG Motors a été le premier concessionnaire automobile à ramener un véhicule 100% électrique en Tunisie, la MG EZS, en Novembre 2019. Avec la EZS, déjà commercialisée en Europe, MG Motors s'est positionné comme un pionnier sur le marché et se montre ainsi toujours à la pointe de la technologie.**

**MG EZS, première voiture électrique homologuée en Tunisie**

MG Motors a lancé son offensive électrique avec l'homologation de sa EZS : premier SUV urbain 100% électrique. La MG EZS est la première voiture électrique à avoir obtenu l'homologation en Tunisie au mois de Janvier 2020. Pour MG Motors, l'énergie propre doit devenir une priorité : la voiture électrique MG EZS, qui permet une autonomie de 250 km, élargit l'offre actuellement proposée aux automobilistes en Tunisie.

Son souhait est d'initialiser et de

sensibiliser le tunisien à la préservation de son environnement.

La MG EZS est idéale pour les automobilistes souhaitant contribuer activement à la lutte contre la pollution atmosphérique due à l'usage excessif des carburants. MG Motors ne s'arrête pas là et compte mettre sur le marché d'ici la fin de l'année 2021 son modèle hybride rechargeable la MG EHS, déjà commercialisée en Europe.

**Euro Ncap : la MG EZS obtient 5 étoiles aux tests de sécurité**



La MG EZS a obtenu, le 18 décembre 2019, la meilleure note décernée par le prestigieux Euro NCAP 2019, soit la note de 5 étoiles sur 5.

Avec une liste d'équipement impressionnante à la pointe de la technologie, la MG EZS a prouvé une fois de plus son haut niveau de performances en matière de sécurité, critère fondamental dans le choix du consommateur. MG Motors affirme ainsi sa présence en tant que marque fidèle à ses promesses et mettant la sécurité de ses clients à la tête de ses préoccupations.

SAIC Motor, constructeur de MG, est le plus grand constructeur automobile chinois et se place au deuxième rang mondial de vente de véhicules à énergie nouvelle (VNE).

Les ventes de VNE de SAIC Motor ont fait un bond de 446,6 % en glissement annuel pour atteindre 58 000 en janvier de cette année. En 2020, les ventes de VNE de SAIC Motor ont atteint 320 000 unités, soit une augmentation de 73,4 % en glissement annuel, ce qui représente le taux de croissance le plus rapide et les chiffres de vente les plus élevés en Chine. Elle se classe également au deuxième rang mondial de vente de VNE.

Ce chiffre comprend à 25 000

VNE exportés vers l'Europe, le plus grand nombre de l'histoire de SAIC Motor.

### **Démocratisation de l'énergie verte en Tunisie**

Le marché de l'électricité est aujourd'hui en plein essor en Tunisie et MG Motors ne lésine pas sur les moyens pour le développer : le constructeur automobile installe gratuitement une borne de recharge rapide au domicile de chaque acquéreur de la EZS.

MG a également contribué à l'installation de bornes de recharge rapides dans les stations Total qui permettent à la MG EZS de sillonner le pays du Nord au Sud. Le constructeur a également pour ambition d'installer des bornes de recharge MG dans plusieurs régions de Tunisie pour faciliter ainsi les déplacements à bord d'une voiture électrique en Tunisie.

Tous ces efforts sont à même d'ouvrir la voie vers la démocratisation de l'énergie verte dans le pays que l'on souhaite la plus rapide possible.

### **Le premier "Green Road Trip" en Tunisie**

Du 14 au 16 décembre 2020, MG Motors a organisé en partenariat avec Total Tunisie un « Green Road Trip », la première traversée

## **Autoroute Ben Guerdane-Ras Jedir**

Le Chef du Gouvernement Hichem Mechichi a donné, dimanche, le coup d'envoi à l'entrée en exploitation du tronçon 8 de l'autoroute Ben Guerdane-Ras Jedir, annonçant ainsi l'achèvement des travaux de tous les tronçons de l'autoroute Médenine Ras Jedir s'étalant sur 92 km en plus de 18 km de dédoublement de la route nationale N°1 d'un coût global de l'ordre de 450 millions de dinars.

du pays, du nord au sud, à bord d'une voiture 100% électrique dont les recharges se sont faites dans les stations-service du réseau de Total Tunisie.

Les personnes qui ont eu le privilège de participer à ce "Road Trip" inédit ont parcouru une grande partie du pays depuis Bizerte jusqu'à Djerba à bord de la MG EZS. Elles ont surtout apprécié un vrai plaisir de conduire grâce au confort du silence et à la fluidité qui sont de véritables valeurs ajoutées à la conduite.

MG Motors a conçu cette voiture comme l'allié idéal pour une utilisation en ville comme sur la route, où son agilité et sa robustesse font d'elle un produit technologique d'exception.

### Les Volants d'Or 2021 : deux prix pour MG Motors

C'est alors sans surprise que Morris Garages Motors a remporté deux prix lors de la cérémonie des Volants d'Or 2021.

Le premier prix décerné était pour la « meilleure innovation » ayant ramené la première voiture 100% électrique à être homologuée en Tunisie, la MG EZS.

Le deuxième prix était attribué pour le « meilleur Event » qui était le « Green Road Trip ».

### À propos de MG MOTORS

La société Meninx OIS, distributeur officiel de la marque MORRIS GARAGES en Tunisie a pour objectif de développer un portefeuille de modèles répondant aux besoins des consommateurs tunisiens ainsi qu'une expérience unique plaçant la satisfaction du client au cœur de sa stratégie.

La marque est présente sur 4 régions : Tunis à travers sa succursale de la Charguia 1, Nabeul à travers sa succursale sise sur la route du Grand Maghreb ; Msaken à travers son agence Sahel Motors et Sfax, à travers sa succursale sise à Thyna, route de Gabes Km 8,5.

Emprunts de fraîcheur et de modernité, les modèles MG se distinguent par leur niveau de sécurité, l'élégance de leur style, leur confort à bord, leur motorisation performante, leur robustesse et un très bon rapport qualité/prix qu'ils offrent.

### A propose de SAIC Motors

Le groupe SAIC – Shanghai Automobile Industriel Corporation -, est l'un des plus importants constructeurs automobiles mondial. En effet, il est le leader du marché automobile chinois, lui-même premier marché automobile mondial, devant le marché américain.

Le groupe SAIC joue sur plusieurs tableaux qui incluent : l'automobile, les composants, les véhicules industriels et les poids lourds.

L'activité de SAIC Motors couvre la recherche, la production et la vente de véhicules particuliers et de véhicules utilitaires. Elle promeut activement la commercialisation de véhicules à énergie propre et de voitures connectées, et explore la recherche et l'industrialisation de technologies intelligentes telles que la conduite intelligente.

# WEBMANAGERCENTER



## AUDIENCE WMC PORTAIL (2019 - source Google Analytics)

+ de **7 Millions**  
Visiteurs Uniques

+ de **12 Millions**  
Visites

+ de **23 Millions**  
Pages Vues

**L'Offre de ciblage intégrée la plus puissante du web tunisien**  
CSP+, Cadres, Dirigeants... associé à un ciblage large public (depuis 2000)





### *Crise économique*

# Impact de la dégradation de la note souveraine de la Tunisie

La remontée de la note souveraine de la Tunisie par l'agence de notation américaine Moody's risque d'être longue, dans la mesure où les pays qui sont passés par la classe B3 et qui ont pu éviter la descente à court terme vers la classe C sont rares, a estimé mercredi l'Institut arabe des chefs d'entreprise (IACE).

Dans une note intitulée "Impact de la dégradation de la note souveraine de la Tunisie de B2 à B3", l'IACE ajoute que les pays

qui ont pu gravir l'échelle l'ont fait au bout d'un minimum de 3 ans, à la suite de la mise en place de plans de réformes et développement.

Selon l'IACE, l'engagement de telles réformes ne devrait pas être justifié uniquement par l'amélioration de la notation de la Tunisie ou la conformité aux exigences du Fonds monétaire International, mais plutôt pour donner de la marge budgétaire à l'Etat et booster ainsi l'investissement

public en faveur de l'éducation et de la santé et libérer le potentiel de l'initiative privée.

D'après l'IACE, les notations souveraines influencent principalement les montants, la maturité et les taux d'intérêt lors de l'émission de nouveaux titres par un pays, ajoutant qu'au-delà de ses effets directs, cette dégradation aura des impacts sur le secteur financier, les entreprises et les investisseurs.

## *Crise économique*

# La soutenabilité de la dette publique à long terme en péril



Les investisseurs étrangers sont exposés au risque de dépréciation de leurs actifs, et ce suite à celui de la monnaie locale. Les investissements physiques peuvent être confrontés au risque souverain lié aux investissements directs étrangers, souligne l'Institut, expliquant cela par le fait qu'une dépréciation de la monnaie locale sera enregistrée, accompagnée par un accroissement du taux d'inflation.

Cela pourrait entraîner une dévalorisation des immobilisations lors de la consolidation de leurs états financiers.

Pour améliorer le taux d'investissement, attirer et rassurer les futurs investisseurs, l'IACE

recommande au gouvernement d'encourager l'immobilier professionnel (industriel ou services) public et privé à offrir en location aux investisseurs étrangers (un investissement locatif consiste à acquérir un bien immobilier afin de le mettre en location pendant une durée indéterminée. Si cette activité est aussi plébiscitée par de nombreux investisseurs, c'est en raison des différents avantages non négligeables qu'elle représente).

S'agissant de l'impact de la dégradation de la note souveraine sur le financement, l'IACE estime qu'en l'absence de la conclusion d'un accord avec le FMI et l'obtention du renouvellement totale de la garantie américaine ou

d'une garantie supplémentaire, la Tunisie ne pourra, dans les conditions actuelles, mobiliser que la moitié de son besoin de financement extérieur et à une maturité courte.

Même dans le cas du renouvellement de la garantie américaine, le gap serait de 2,6 milliards de dinars, précise la même source, faisant remarquer que l'obtention de ce renouvellement n'apaisera pas la pression sur les réserves de change lors du remboursement qui précédera impérativement l'émission de nouveaux titres sous garantie.

Selon l'IACE, le taux d'intérêt appliqué, en cas de sortie sur le marché extérieur, serait de 11%, avec une durée de 7 ans ce qui "mettra en péril la soutenabilité de la dette publique à long terme".

Pour ce qui est des répercussions sur les banques, l'Institut a indiqué que la dégradation de la notation souveraine va augmenter le risque pays des banques tunisiennes lors de leurs prochaines évaluations par les agences de notation.



## *Crise économique*

# Impact de la dégradation de la notation sur les entreprises

La future probable dégradation de la notation des banques tunisiennes pourra renchérir le coût de financement en cas de recours à des sources de financement étrangères, bancaires ou autres (très limitées en Tunisie).

Le recours à des banques tierces pour des confirmations et garanties à envisager engendre des coûts supplémentaires qui sont au final supportés par les entreprises, alerte encore l'IACE.

Selon la note, l'impact sur les entreprises dans un pays classé B3 et aggravé par les répercussions de la crise sanitaire est essentiellement financier, expliquant que le manque de liquidité limitera forcément la marge de manœuvre et aggra-

vera leur situation, en l'absence de mesures.

Pour ce qui est des entreprises publiques importatrices de produits stratégiques dont le financement des opérations de commerce international est assuré essentiellement par des banques publiques, leurs fournisseurs pourraient juger leurs risques élevés.

Ils imposeraient ainsi de nouvelles conditions, plus contraignantes, à cause du risque élevé des entreprises publiques et de leurs banques, remarque l'IACE, ajoutant que la rupture de stock de produits stratégiques suite à des soucis d'approvisionnement, constitue un risque élevé et probable.

L'IACE souligne que, durant cette période, la Banque centrale aura un rôle important à jouer pour préserver la solidité financière du système bancaire, s'assurer de la disponibilité des ressources nécessaires pour le financement de l'économie, sécuriser les opérations de commerce international afin d'éviter des perturbations potentielles.

Il s'agit aussi de rassurer les détenteurs de comptes en devises afin d'éviter une éventuelle fuite des capitaux et surtout résister aux pressions politiques qui auraient pour conséquence "de l'engloutir dans la trappe de financement direct du budget".



*Notation de Moody's*

## Les monétaristes «jubilent»

**Budgétistes et monétaristes ont réagi différemment à la dégradation par l'agence de notation Moody's de la note de la Tunisie à B3 avec perspectives négatives.**

Si les budgétistes, représentés par le gouvernement, ont encaissé le coup et préféré garder le silence, les monétaristes, représentés par la Banque centrale de Tunisie (BCT), ont saisi cette opportunité pour atténuer, sur les ondes des radios, le choc et déceler même des points positifs dans le rapport de Moody's.

Le directeur général des finances et des paiements extérieurs au sein de la BCT, Abdelkarim Lassoued, a été chargé de cette mission de communication. Il a déclaré sur les ondes d'Express FM, mercredi 24 février 2021,

que « cette notation aurait pu être pire et que l'abaissement aurait pu être plus important pour atteindre la note C.

« La notation souveraine prend en considération la stabilité politique et sociale du pays, ce qui a beaucoup impacté sur le rendement économique de la Tunisie et, par conséquent, la note par Moody's », a ajouté Lassoued.

Il a parlé, sur les ondes de radio Mosaïque Fm, de points positifs à l'actif de la BCT, évoquant, entre autres, le recul du déficit courant à 6,8% du PIB, l'amélioration des réserves en devises qui représentent, aujourd'hui, 5 mois d'importation contre une norme du FMI de 3 mois, et la tendance positive de la Tunisie à honorer ses engagements extérieurs.

*Abou Sarra*

Kiosque Numérique  
**WMC**  
*nouvelle version*



► **Des magazines,  
des Hors-séries,  
des Revues,  
des Documents  
et des eBook...**

# Le marché de l'automobile En Tunisie

*UN PARC AUTOMOBILE VIEILLISSANT*

*UN MARCHÉ DE L'AUTOMOBILE EN MUTATION*

*UNE INDUSTRIE AUTOMOBILE OBJET DE TOUS LES ESPOIRS*



*1/3 DU PARC À PLUS DE  
20 ANS D'ÂGE*



*POUR UN PLAN NATIONAL  
DE L'AUTOMOBILE*



*STRATÉGIE NATIONALE DE  
LA MOBILITÉ ÉLECTRIQUE*



*INDUSTRIE DES COMPOSANTS  
AUTOMOBILE - L'INDUSTRIE DE  
TOUS LES ESPOIRS*



# Elife à Béja

Le 2e centre technologique du programme " Elife " a été inauguré, samedi, à Béja, par le chef du gouvernement, Hichem Mechichi.

Lancé à l'initiative de la Fondation Tunisie pour le développement et financé par l'Agence Française de Développement (AFD) et l'Union européenne (UE), le programme " Elife " vise à construire 10 centres technologiques dédiés à la jeunesse tunisienne dans les dix régions les plus marginalisées et défavorisées de l'intérieur de la Tunisie (Siliana, Béja, le Kef,

Jendouba, Kairouan, Kasserine, Sidi Bouzid, Gafsa, Tozeur ; Gabes et Médenine).

Ces centres auront entre autre pour vocation de mettre à niveau les jeunes diplômés dans les spécialités des TIC afin d'augmenter leur chance d'insertion professionnelle et ce grâce à un programme de formation.

Lors de la cérémonie d'inauguration, Mechichi a souligné que la création de ce centre s'inscrit dans le droit fil d'un plan national visant à mettre en avant les

jeunes compétences tunisiennes dans le domaine technologique et de développer l'économie du savoir. L'objectif étant de promouvoir l'employabilité des jeunes diplômés du supérieur.

Il a fait savoir que des contrats ont été conclus avec 150 entreprises afin d'assurer la réussite de ce projet, assurant que son gouvernement œuvrera à appuyer ces centres et à généraliser cette expérience à toutes les régions. De son côté, le ministre des Technologies de la communication a appelé les jeunes de Béja à saisir cette opportunité, estimant que le centre " Elife " de Siliana a réussi à attirer plusieurs entreprises vers la région.

L'Ambassadeur de l'UE en Tunisie, Marcus Cornaro a, pour sa part, indiqué que les premiers indicateurs et résultats de ce programme sont très " prometteurs ".

Lancé en décembre 2020, avec une capacité d'accueil de 200 jeunes, le centre " Elife " de Béja est le deuxième du genre, après celui de Siliana qui a ouvert ses portes en 2019.

Le programme " Elife " ambitionne de créer 25 mille emplois en faveur des diplômés des différents Instituts supérieurs d'études technologiques (ISET) entre 2018 et 2023.

*Technologies de pointe*

# La Tunisie dans le Top Ten des pays les plus performants

Dans son « rapport 2021 sur la technologie et l'innovation », la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED), la Tunisie y occupe une très bonne place, et ce par rapport à leur PIB par habitant. La 10<sup>ème</sup> place de la Tunisie est d'autant plus honorable que notre pays figure est classé aux côtés des pays tels que l'Afrique du Sud, le Japon, l'Inde, la Chine, la Corée du Sud, le Brésil... Ce rapport de la CNUCED met en lumière ceux qui sont les plus performants.

« Quelques pays en développement font preuve d'une capacité d'utilisation, d'adoption et d'adaptation des technologies de pointe plus forte que ne le laisserait supposer leur PIB par

habitant ». Malheureusement, la plupart sont à la traîne, indique [le Rapport 2021 sur la technologie et l'innovation](#) de la CNUCED qui évalue 158 pays.

On y lit que les technologies de pointe, qui sont celles qui tirent parti de la numérisation et de la connectivité, comprennent l'intelligence artificielle (IA), l'internet des objets, le big data, la blockchain, la 5G, l'impression 3D, la robotique, les drones, l'édition génétique, les nanotechnologies et le photovoltaïque solaire.

D'ailleurs, Shamika N. Sirimanne, directrice de la division technologie et logistique de la CNUCED, affirme que « les technologies de pointe redéfinissent notre monde,

en particulier notre avenir post-pandémie », assurant que « malgré certains aspects négatifs associés à ces technologies, tels que leur potentiel à creuser les inégalités, à accroître la fracture numérique et à perturber la cohésion socio-politique, elles pourraient s'avérer décisives pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD) ». Le rapport présente un "indice de l'état de préparation des pays" qui évalue leurs progrès dans l'utilisation des technologies de pointe. Il prend en considération leurs capacités nationales en matière d'investissement physique, de capital humain et les efforts déployés en termes d'adoption technologique, indique le site de la CNUCED.

Il évalue les pays en fonction de leur état de préparation aux technologies de pointe, sur la base de cinq critères principaux : le déploiement des TIC, les qualifications, la recherche et le développement (R&D), le niveau d'activité industrielle et l'accès aux financements.

Dans cet ordre d'idées, les pays en développement qui obtiennent de meilleurs résultats en matière de technologies de pointe sont mis en exergue. « Leur surperformance est mesurée par la différence entre le classement réel de l'indice et le classement estimé de l'indice basé sur le revenu par habitant ».

Ainsi, l'Inde est considérée comme le pays le plus performant, avec un indice réel de 43, alors que l'indice estimé sur la

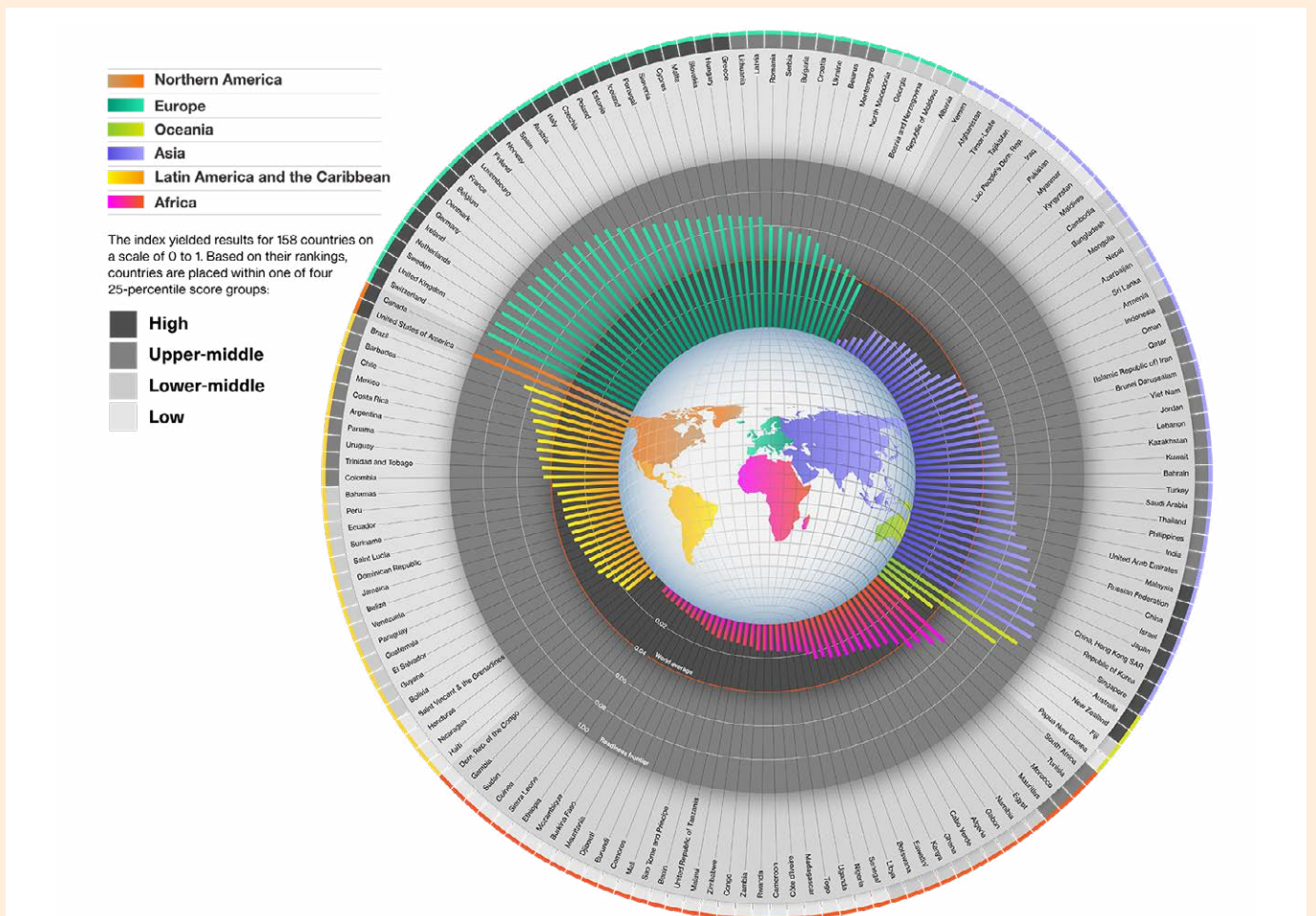
base du revenu par habitant était de 108, progressant ainsi de 65 places. Les Philippines, qui ont vu leur indice progresser de 57 places, arrivent 2ème position.

« Comment sont-ils parvenus à de tels niveaux, parfaitement inattendus ? La Chine, 25e au classement, et l'Inde, obtiennent de bons résultats en matière de R&D. Cela révèle une abondance en ressources humaines qualifiées et hautement qualifiées, disponibles à un coût relativement faible. Ces deux pays disposent également de vastes marchés domestiques, qui attirent les investissements des entreprises multinationales. En Chine, les progrès réalisés récompensent en partie les dépenses en R&D qui s'élèvent à 2 % du PIB », le rapport de la CNUCED.

### Les plus performants au niveau mondial

Les États-Unis, la Suisse et le Royaume-Uni c'est le trio de tête, en matière de technologies de pointe (tableau 2). Du reste, à l'exception de la Corée du Sud, de Singapour et des États-Unis, la plupart des pays les mieux préparés sont européens, même certaines économies en transition (entre autres la Russie, la Tunisie, l'Afrique du Sud, le Brésil...) obtiennent également de bons résultats.

Les pays en tête de classement ont des performances bien équilibrées entre tous les éléments qui composent l'indice. Ces résultats sont généralement associés à des niveaux élevés en termes d'innovation et de PIB...





## Devises, Taux, Indicateurs

### Cours moyens des devises cotées en Dinar Tunisien

09/03/2021

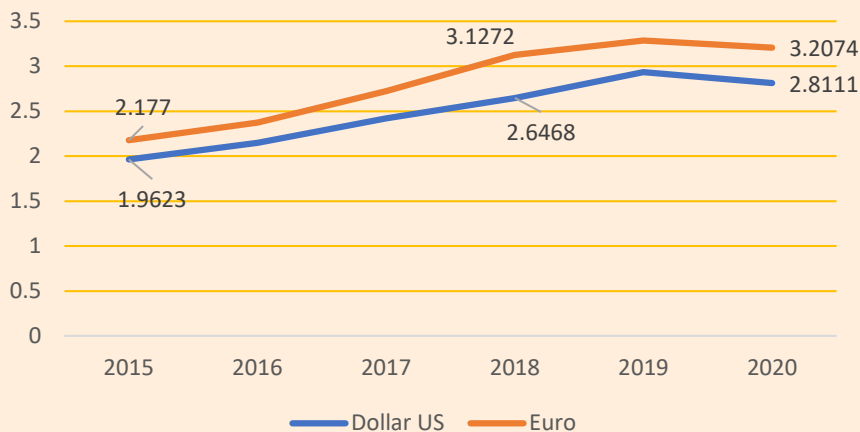
MONNAIE	SIGLE	UNITÉ	VALEUR
DINAR ALGÉRIEN	DZD	10	0,2064
DOLLAR CANADIEN	CAD	1	2,1833
DOLLAR DES USA	USD	1	2,7631
LIVRE STERLING	GBP	1	3,8269
YEN JAPONAIS	JPY	1000	25,3290
DIRHAM MAROCAIN	MAD	10	3,0550
FRANC SUISSE	CHF	10	29,5720
EURO	EUR	1	3,2794
DINAR LIBYEN	LYD	1	0,6118
Yuan Chinois	CNY	1	0,4226

### Cours moyens à terme en Dinar Tunisien

PERIODE	USD	EUR
3 MOIS	2,8060	3,3387
6 MOIS	2,8566	3,4054

### Cours de devises en dinar Tunisien

Moyenne des cours du marché interbancaire (annuel)  
2015 - 2020



**6,20%**

**TMM**

10/03/2021



**6,25%**

**TID**

10/03/2021



**6,23%**

**TMM**

Mars 2021



**5,00%**

**TRE**

Mars 2021



**22,032**

Milliard

**Avoirs en devise**

10/03/2021

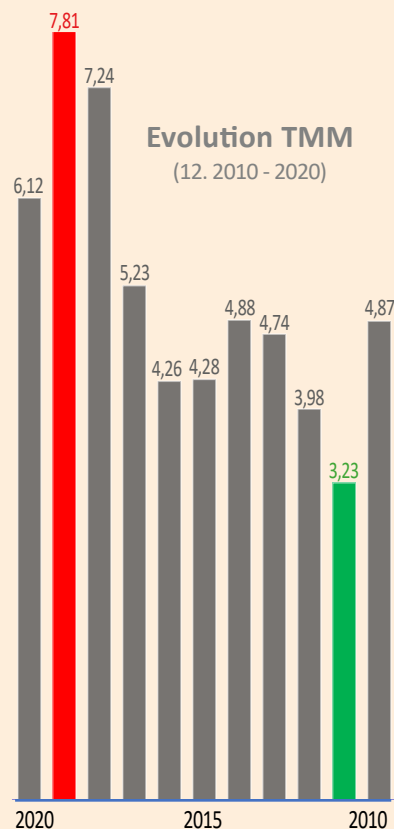


**158**

Jours

**d'importation**

10/03/2021





## *Semaine Boursière*

# Le marché affiche une tendance haussière

Le marché a affiché une tendance résolument haussière pour la semaine du 1er au 5 mars 2021, profitant de la bonne orientation de la majorité des indices sectoriels.

L'indice de référence a enregistré une progression de 1,3%, à 6 765,50 points, réduisant ainsi sa contre-performance annuelle à -1,7%, indique l'intermédiaire en Bourse, Tunisie Valeurs.

La semaine a été marquée par une amélioration prononcée du rythme des échanges.

Plus de 34 MD ont été échangés sur le marché, soit une moyenne quotidienne de 6,9 MD.

Notons la réalisation de trois transactions de bloc sur les titres Attijari Bank, Artes et ATB, drainant un volume additionnel de 7,2 MD. Analyse des valeurs

Le titre AMS s'est offert la meilleure performance hebdomadaire de la cote.

L'action s'est envolée de 28%, à 1,190 D, en mobilisant de faibles volumes de 84 mille dinars. A ce jour, AMS affiche une performance annuelle de 32%.

Le titre UADH a changé de trajectoire, cette semaine, après avoir affiché une débâcle de 19,7%, au terme de la semaine du 26 février dernier. L'action s'est appréciée de 17% à 1,240 D, en alimentant

le marché avec des capitaux de 1,1 MD.

Du côté des baisses, le titre SOPAT a enregistré la moins bonne performance de la semaine. Son cours a lâché 8,6%, à 1,380 D, dans un volume de 383 mille dinars.

Le titre ATL a également, figuré parmi les plus grands perdants de la semaine. Son cours s'est délesté de 6,7%, à 1,400 D, dans un flux de 85 mille dinars.

Terminant dans le vert (+0,4% à 27,200 D), Attijari Bank a été la valeur la plus dynamique de la cote. L'action a généré des capitaux de 5,1 MD, sur la semaine.



## Le chiffre d'affaires du groupe Hayatcom en hausse de 18% en 2020

Le groupe Hayatcom, spécialisé dans l'installation et la mise en service des réseaux télécoms, a connu un bon exercice 2020, malgré la crise de la Covid-19 qui a durement frappé l'économie. Il réalise une croissance de son chiffre d'affaires de 17,7%, à 12,9 MDT, indique l'intermédiaire en Bourse, Tunisie Valeurs.

A noter que 65% des revenus du groupe sont réalisés à l'international.

Hayatcom, qui a tenu, vendredi 5 mars 2021, une communication financière, a également affiché

une amélioration notable de sa rentabilité avec un EBITDA et un résultat net consolidé multipliés respectivement, par 2,2 fois à 2,3 MDT et par 3,4 fois à 1,2 MDT.

Du côté des fondamentaux, le groupe Hayatcom jouit d'une situation financière saine avec un gearing de 25%, en 2020.

La feuille de route tracée par l'équipe de direction prévoit la poursuite des efforts de prospection avec l'identification des marchés à l'international, la recherche de nouveaux partenaires et la validation des

contrats cadres, la concrétisation des projets (sur la période 2021-2024) avec l'optimisation des processus, l'imposition de l'identité de Hayatcom dans chaque pays et le renforcement du savoir-faire auprès des clients.

A noter que le groupe a signé un partenariat qui assurera la construction de 47 000 prises fibre optique pour les clients Orange et Inwi au Maroc. Le groupe est, par ailleurs, en cours de signature d'un contrat de déploiement et de maintenance des réseaux GSM et fibre optique avec Huawei pour les quatre

prochaines années en Ethiopie.

Hayatcom a, enfin, renouvelé son contrat de prestation avec Huawei et ZTE pour la maintenance de 750 sites couvrant l'est de la RDC et le déploiement de nouveaux sites. La stratégie présentée par le management prévoit, également, la consolidation de la croissance (au-delà de 2024) grâce à l'augmentation du nombre d'acteurs par pays et au positionnement de Hayatcom basé sur la veille technologique dans chaque marché.

Sur la période 2020-2024, le

business plan présenté prévoit une croissance annuelle moyenne du chiffre d'affaires de 41%, pour atteindre 50,9 MDT à l'horizon 2024, une progression annuelle moyenne de l'EBITDA de 45% à 9,9 MDT d'ici 2024 et une hausse annuelle moyenne du résultat net consolidé de 43% à 5,2 MDT à l'horizon 2024.

Le groupe Hayatcom, créé en décembre 2002, est spécialisé dans l'installation et la mise en service des réseaux Télécom. Les clients de Hayatcom sont les opérateurs télécoms, les fabricants d'équipements télécoms, les grands comptes propriétaires

d'infrastructures et les opérateurs d'infrastructures. Hayatcom est aujourd'hui un partenaire de plusieurs géants mondiaux des télécommunications et accompagne de grands opérateurs en Afrique dans la mise en place de leurs réseaux.

Le groupe dispose actuellement de filiales en République Démocratique du Congo, au Maroc, en Guinée Equatoriale, en Libye, au Burkina Faso, en Ethiopie et en France.

## Kiosque Numérique WMC

*nouvelle version*

➤ Des magazines, des Hors-séries, des Revues, des Documents et des eBook...

➤ Des nouvelles publications toutes les semaines...



# Tunindex

## 6 765,50

Var. Année **-1,73%**  
05/03/2021

# Tunindex 20

## 2 919,87

Var. Année **-1,86%**  
05/03/2021

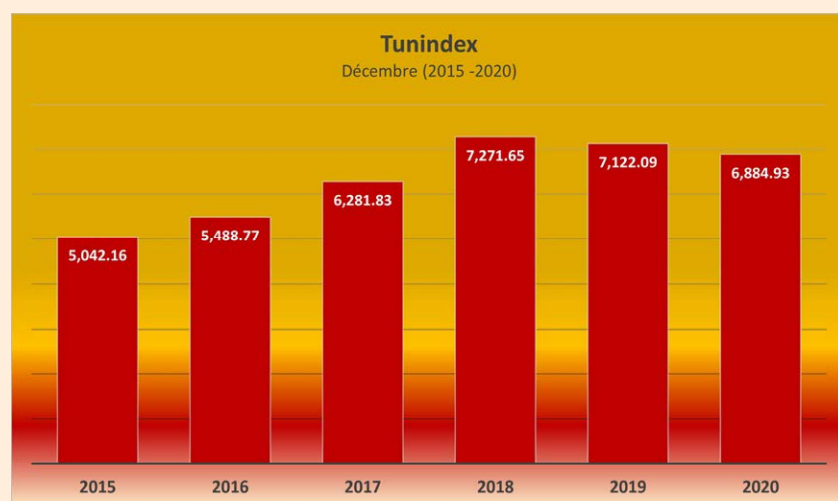
Volume semaine **33,928** Million DT

Capitalisation **33,928** Milliard DT

PER marché **9,4**  
(Janvier)

## INDICES SECTORIELS

Code ICB		INDICE	Var An
<b>8000</b>	<b>Sociétés Financières</b>	<b>3 981,48</b>	<b>-4,01%</b>
8300	Banques	3 630,56	-4,36%
8500	Assurances	12 182,44	-3,20%
8700	Services Financiers	5 272,39	0,95%
<b>5000</b>	<b>Services aux Consommateurs</b>	<b>2 398,05</b>	<b>-10,07%</b>
5300	Distribution	3 733,09	-10,87%
<b>3000</b>	<b>Biens de Consommations</b>	<b>8 929,47</b>	<b>2,77%</b>
3500	Agro-Alimentaire et Boissons	11 349,34	1,70%
3700	Produits Ménagers et de Soins Personnel	2 552,03	7,24%
<b>2000</b>	<b>Industries</b>	<b>1 499,11</b>	<b>1,35%</b>
2300	Batiment et Matériaux de Constructions	743,74	2,70%
<b>1000</b>	<b>Matériaux de Base</b>	<b>2 892,54</b>	<b>-1,40%</b>



## + FORTES HAUSSES DE LA SEMAINE

	CLOTURE	VAR. Hebdo
AMS	1,190	27,95%
GIF-FILTER	0,980	25,64%
UADH	1,240	16,98%
ADWYA	4,610	10,02%
STAR	118,000	8,25%

## + FORTES BAISES DE LA SEMAINE

	CLOTURE	VAR. Hebdo
SOPAT	1,380	-8,60%
TAWASOL GPH	0,820	-7,86%
SIPHAT	3,320	-7,77%
ATTIJARI LEASING	9,030	-7,28%
ATL	1,400	-6,66%

## + FORTES BAISES DE L'ANNEE

	CLOTURE	VAR. Hebdo
UADH	1,240	-55,23%
GIF FILTER	0,980	-28,47%
CIMENTS DE BIZERTE	1,390	-26,84%
TUNINVEST SICAR	11,260	-21,26%
SOTETEL	3,900	-20,08%

## + FORTES HAUSSES DE L'ANNEE

	VOLUME (MDT)	% Volume Total
MIP	0,270	92,86%
AMS	1,190	32,22%
AIR LIQUIDE	101,230	30,03%
STIP	1,130	22,83%
TAWASOL GH	0,820	17,14%

# COTATIONS

Titres	Nominal	Titres admis	Clôture		05/03/2021	Variation Hebdo	Variation Année	Capitalisation (MDT)
			Déc. 2020	Semaine précédente	De la semaine			
<b>SOCIETES FINANCIERES</b>								<b>9 422,560</b>
<b>BANQUES</b>								<b>7 579,485</b>
Amen Bank	5	26 481 000	21,700	21,340	21,520	0,84%	-0,83%	569,871
ATB	1	100 000 000	2,860	2,830	2,900	2,47%	1,40%	290,000
BH Bank	5	47 600 000	9,190	8,340	8,000	-4,08%	-12,95%	380,800
BIAT	10	17 850 000	94,300	95,000	92,000	-3,16%	-2,44%	1 642,200
BNA	5	64 000 000	8,840	7,700	7,440	-3,38%	-15,84%	476,160
Banque de Tunisie	1	225 000 000	6,800	6,530	6,650	1,84%	-2,21%	1 496,250
BTE (ADP)	20	1 000 000	7,980	7,490	7,270	-2,94%	-8,90%	7,270
STB	5	155 375 000	3,350	2,900	2,830	-2,41%	-15,52%	439,711
Attijari Bank	5	40 741 997	27,800	27,100	27,200	0,37%	-2,16%	1 108,182
UBCI	5	20 001 529	20,120	20,000	21,200	6,00%	5,37%	424,032
UIB	5	32 560 000	17,140	16,000	16,800	5,00%	-1,98%	547,008
Wifak Bank	5	30 000 000	6,500	6,500	6,600	1,54%	1,54%	198,000
<b>ASSURANCES</b>								<b>1 187,028</b>
ASTREE	5	6 000 000	59,500	59,000	59,000	0,00%	-0,84%	354,000
BH Assurances	5	2 660 000	47,500	47,500	47,500	0,00%	0,00%	126,350
STAR	10	2 307 693	122,980	109,000	118,000	8,26%	-4,05%	272,308
Tunis RE	5	20 000 000	7,790	7,200	7,350	2,08%	-5,65%	147,000
Assur. MAGHREBIA	10	4 500 000	55,500	63,000	63,860	1,37%	15,06%	287,370
<b>LEASING</b>								<b>359,070</b>
ATL	1	32 500 000	1,590	1,500	1,400	-6,67%	-11,95%	45,500
BH Leasing	5	7 000 000	1,330	1,450	1,530	5,52%	15,04%	10,710
Best Lease	1	30 000 000	1,800	1,830	1,830	0,00%	1,67%	54,900
CIL	5	5 000 000	16,140	16,600	16,600	0,00%	2,85%	83,000
Hannibal Lease	5	11 009 320	3,200	3,360	3,340	-0,60%	4,37%	36,771
Attijari Leasing	10	2 750 000	11,130	9,740	9,030	-7,29%	-18,87%	24,833
Tunisie Leasing Fact	5	10 800 000	10,290	9,530	9,570	0,42%	-7,00%	103,356
<b>SOCIETES D'INVESTISSEMENTS</b>								<b>296,977</b>
PL. TSIE Sicaf	10	1 000 000	46,980	45,580	45,580	0,00%	-2,98%	45,580
SPDIT Sicaf	1	28 000 000	7,630	8,780	8,590	-2,16%	12,58%	240,520
Tuninvest Sicar	1	966 000	14,300	11,610	11,260	-3,01%	-21,26%	10,877
<b>INDUSTRIES</b>								<b>12 110,217</b>
<b>HOLDING</b>								<b>2 392,379</b>
OneTech Holding	1	53 600 000	12,000	11,800	11,790	-0,08%	-1,75%	631,944
Poulina GH	1	180 003 600	10,390	9,500	9,780	2,95%	-5,87%	1 760,435
<b>AGRO-ALIMENTAIRE</b>								<b>5 869,797</b>
CEREALIS	1	4 888 889	9,200	9,740	9,700	-0,41%	5,43%	47,422
Delice Holding	10	54 907 262	14,900	14,710	14,600	-0,75%	-2,01%	801,646
LAND'OR	1	11 226 376	7,070	8,100	8,260	1,98%	16,83%	92,730
SFBT	1	247 500 000	19,010	18,800	19,700	4,79%	3,63%	4 875,750
SOPAT	1	37 861 250	1,300	1,510	1,380	-8,61%	6,15%	52,249
<b>PHARMACEUTIQUE</b>								<b>385,220</b>
ADWYA	1	21 528 000	4,470	4,190	4,610	10,02%	3,13%	99,244
SIPHAT	5	1 800 000	3,840	3,600	3,320	-7,78%	-13,54%	5,976
UNIMED	1	32 000 000	9,750	8,740	8,750	0,11%	-10,26%	280,000
<b>COMPOSANTS AUTOMOBILE</b>								<b>73,021</b>
ASSAD	1	12 000 000	4,440	4,150	4,070	-1,93%	-8,33%	48,840
GIF-FILTER	1	10 536 994	1,370	0,780	0,980	25,64%	-28,47%	10,326
STEQ	5	1 400 000	6,500	6,500	6,500	0,00%	0,00%	9,100
STIP	1	4 207 824	0,920	1,160	1,130	-2,59%	22,83%	4,755

# COTATIONS

Titres	Nominal	Titres admis	Clôture		05/03/2021	Variation Hebdo	Variation Année	Capitalisation (MDT)
			Décembre 2019	Semaine précédente	De la semaine			
<b>CIMENTIER</b>								<b>758,784</b>
Carthage Cement	1	343 624 940	1,900	1,930	2,030	5,18%	6,84%	697,559
Ciments de Bizerte	1	44 047 290	1,900	1,400	1,390	-0,71%	-26,84%	61,226
<b>CHIMIE</b>								<b>414,699</b>
Air Liquide	25	1 637 504	77,850	103,000	101,230	-1,72%	30,03%	165,765
ALKIMIA	10	1 947 253	47,800	45,640	45,640	0,00%	-4,52%	88,873
ICF	10	2 100 000	70,000	70,500	76,220	8,11%	8,89%	160,062
<b>INDUSTRIES DIVERSES</b>								<b>2 017,113</b>
AMS	5	6 577 192	0,900	0,930	1,190	27,96%	32,22%	7,827
Euro-Cycle	1	8 910 000	25,600	28,000	29,600	5,71%	15,63%	263,736
MPBS	2	10 334 430	3,840	3,390	3,300	-2,65%	-14,06%	34,104
New Body Line	1	4 250 400	4,380	4,240	4,240	0,00%	-3,20%	18,022
Office PLAST	1	11 226 376	2,100	1,900	2,010	5,79%	-4,29%	22,565
SAH Lilas	1	65 345 762	12,300	12,640	13,000	2,85%	5,69%	849,495
Atelier Meubles Int	1	5 561 635	2,730	2,630	2,620	-0,38%	-4,03%	14,571
SIAME	1	14 040 000	4,090	4,010	4,000	-0,25%	-2,20%	56,160
SANIMED	1,109	12 400 000	1,910	1,960	1,960	0,00%	2,62%	24,304
SOMOCER	1	40 656 000	1,000	0,970	0,980	1,03%	-2,00%	39,843
SOTEMAIL	1	30 200 000	3,540	3,280	3,350	2,13%	-5,37%	101,170
SOTUVER	1	33 215 325	6,980	6,980	6,900	-1,15%	-1,15%	229,186
SOTIPAPIER	1,09	27 941 666	4,600	3,900	3,900	0,00%	-15,22%	108,972
SOTRAPIL	5	4 138 200	11,800	11,900	12,000	0,84%	1,69%	49,658
TPR	1	50 000 000	4,150	4,020	3,950	-1,74%	-4,82%	197,500
<b>IMMOBILIER</b>								<b>90,128</b>
SIMPAR	5	1 100 000	33,000	34,590	35,500	2,63%	7,58%	39,050
SITS	1	15 600 000	2,360	2,180	2,290	5,05%	-2,97%	35,724
ESSOUKNA	1	5 050 500	2,860	3,100	3,040	-1,94%	6,29%	15,354
<b>TECHNOLOGIE</b>								<b>109,076</b>
AETECH	1	2 223 334	0,610	0,490	0,500	2,04%	-18,03%	1,112
TELNET Holding	1	12 130 800	8,400	8,810	8,900	1,02%	5,95%	107,964
<b>SERVICES</b>								<b>1 311,726</b>
<b>DISTRIBUTION AUTOMOBILE</b>								<b>721,085</b>
ARTES	1	38 250 000	4,100	3,980	3,850	-3,27%	-6,10%	147,263
CITY CARS	1	18 000 000	8,250	8,850	8,850	0,00%	7,27%	159,300
ENNAKL Automobile	1	30 000 000	12,300	12,300	12,290	-0,08%	-0,08%	368,700
UADH	1	36 953 847	2,770	1,060	1,240	16,98%	-55,23%	45,823
<b>AUTRES SERVICES</b>								<b>97,045</b>
CELLCOM	1	4 461 532	4,970	4,770	4,690	-1,68%	-5,63%	20,925
ELECTROSTAR	2	10 287 556	1,190	1,060	1,090	2,83%	-8,40%	11,213
MIP	1	4 398 937	0,140	0,270	0,270	0,00%	92,86%	1,188
TUNISAIR	1	106 199 280	0,590	0,640	0,600	-6,25%	1,69%	63,720
<b>TELECOMMUNICATIONS</b>								<b>130,273</b>
SERVICOM	1	11 874 000	2,010	1,970	1,990	1,02%	-1,00%	23,629
SOTETEL	5	4 636 800	4,880	3,950	3,900	-1,27%	-20,08%	18,084
Tawasol GH	1	108 000 000	0,700	0,890	0,820	-7,87%	17,14%	88,560
<b>DISTRIBUTION DE BIENS DE CONSOMMATION</b>								<b>363,322</b>
Sotumag	1	13 200 000	3,180	3,200	3,090	-3,44%	-2,83%	40,788
Magasin General	1	11 481 250	19,390	18,700	18,300	-2,14%	-5,62%	210,107
Monoprix	2	19 969 372	6,160	5,650	5,630	-0,35%	-8,60%	112,428
<i>(Données fournis à titre indicatif)</i>								<b>22 844,502</b>
<b>Total capitalisation boursière</b>								



## Les services consulaires digitalisée

**Le système de digitalisation des services consulaires sera opérationnel entre septembre et octobre 2021, a assuré, lundi 1er mars 2021, le ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, Othman Jerandi.**

" Le projet avance à grands pas ", a souligné le ministre, lors d'une séance plénière de l'Assemblée des représentants du peuple (ARP) consacrée aux questions

orales aux membres du gouvernement.

Selon le ministre, la crise sanitaire dans le monde provoquée par le nouveau coronavirus, a eu un impact négatif sur la qualité des services consulaires, dispensés à la communauté tunisienne à l'étranger.

Jerandi a fait savoir que son département se penche actuellement sur l'élaboration d'une étude visant la restructuration

de certains consulats et ambassades et la bonne gestion des ressources humaines pour répondre aux aspirations des Tunisiens établis à l'étranger.

Les questions des députés ont notamment porté sur la situation de la communauté tunisienne à l'étranger, les dépassements commis par le personnel de certaines ambassades, la situation des étudiants tunisiens en Russie et les moyens de promouvoir la diplomatie économique.



# Dans la rubrique TRE



## WMC Le mag N°30, 26.11.2020 Investissements de la diaspora

Une Convention de Partenariat a été signée, mardi, au siège de l'APII, entre l'Agence de coopération technique allemande (GIZ), l'agence de promotion de l'industrie et l'innovation (APII) et l'incubateur Afkar, dans l'objectif de favoriser les investissements de la diaspora tunisienne et la création d'emplois en Tunisie.

Cette convention vise à promouvoir et améliorer le soutien et l'accompagnement des entrepreneurs membres de la Diaspora tunisienne...



## WMC Le mag N°17, 13.08.2020 Raouf ENNAJI en son exil canadien

Très visible sur la scène entrepreneuriale tunisienne pendant des années, Raouf Ennaji en a disparu soudainement par un

jour de janvier 2019 pour réapparaître au Canada depuis un peu plus de deux ans. Début janvier 2020, la nouvelle vie canadienne du fondateur en 2012 -avec Poulina Group Holding (PGH)...



## WMC Le mag N°30, 26.11.2020 Régularisation des véhicules RS

Les propriétaires des automobiles et des motocycles bénéficiant du régime de la Franchise totale accordée au titre du retour définitif des Tunisiens résidents à l'étranger sont appelés à régulariser la situation de leurs véhicules et motos immatriculés dans la série minéralogique tunisienne normale «RS», au plus tard le 31 décembre 2020. C'est la Direction de la douane tunisienne qui l'annonce dans un communiqué.



## WMC Le mag N°14, 16.07.2020 Compétences tunisiennes dans le monde Dr Cyrine Belkhodja en Suisse

A l'issue de sa thèse de Doctorat, soutenue avec brio en 2015 au sein de l'Université de Lausanne en Suisse, notre compatriote, Dr Cyrine Belkhodja, s'était lancée dans la recherche scientifique dans son pays d'adoption.

Son travail au sein du groupe dirigé par le Professeur Michel Gilliet, chef du département de dermatologie du Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV) à Lausanne, s'était intéressé à un domaine particulièrement pointu de l'immuno-dermatologie, ...



## WMC Le mag N°16, 06.08.2020 Mohamed Abid, un tunisien dans l'équipe de la «NASA» à la conquête de Mars

La fusée «Atlas V», a pris son envol, jeudi dernier, depuis le Cap Canaveral, en Floride, vers la planète Mars. A son bord, un robot mobile «Perseverance» et un mini-hélicoptère envoyés en mission, par la NASA, pour retrouver des traces de vie sur la planète rouge. Dans l'équipe de cette mission aérospatiale, sur laquelle beaucoup d'espoir repose partout dans le monde, se trouve le tunisien DR. Mohamed Abid, ingénieur en chef adjoint en mécanique » au sein du Jet Propulsion Laboratory (JPL).

# TRANSFORMATION DIGITALE

DES GRANDS INTERVIEWS DE  
MINISTRES, DE CHEFS D'ENTREPRISES,  
DE RESPONSABLES SECTORIELS ET  
D'EXPERTS...

**+ INFOGRAPHIES  
ET DOCUMENTS**

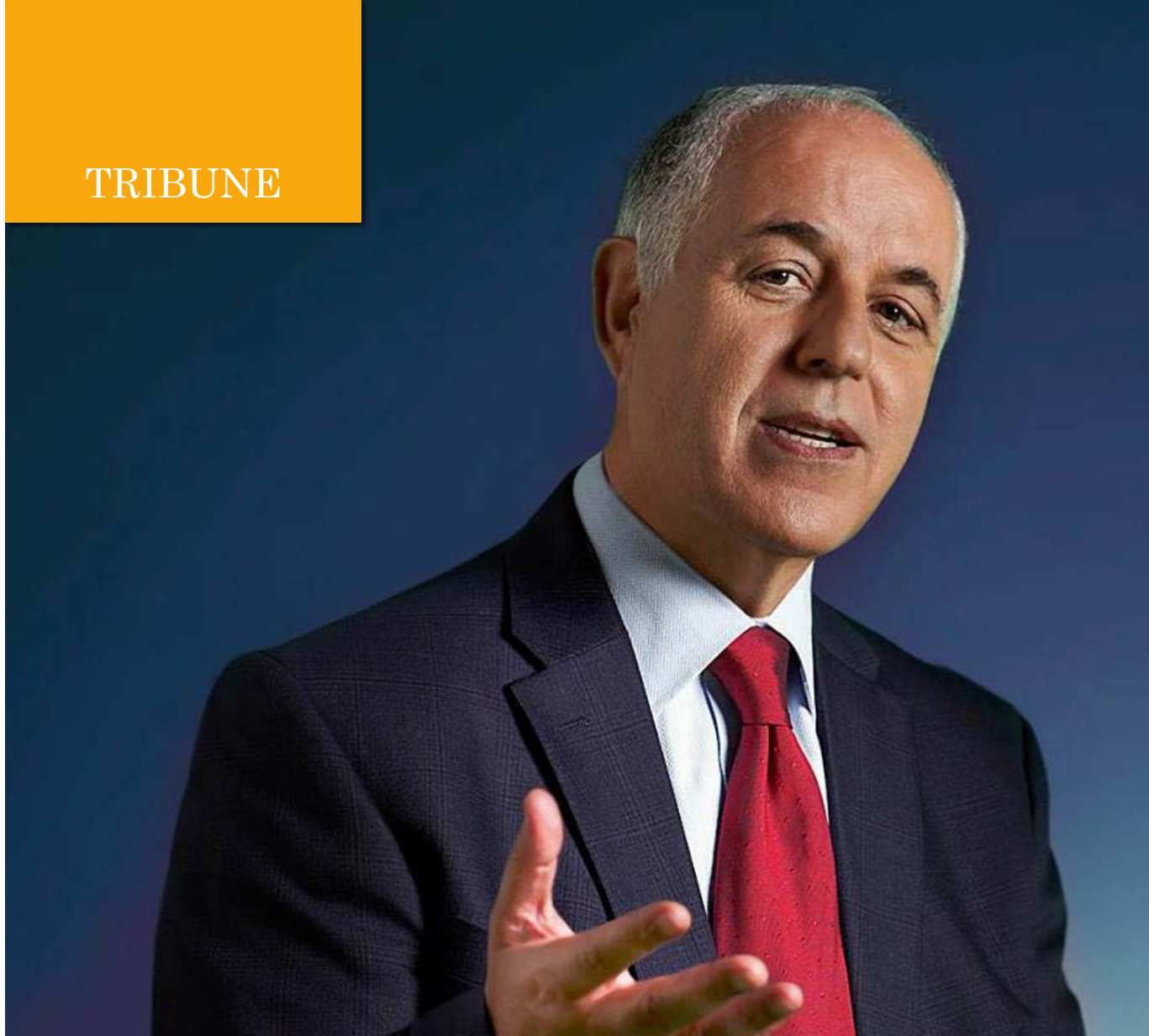
**DÉCOUVRIR**



## HORS-SÉRIE



**+ 200 PAGES**



*Assises pour le progrès et la démocratie*

## L'appel de Mustapha Kamel Nabli

Dix années après la révolution, la Tunisie est bloquée, elle est dans l'impasse. Une alternative pour le pays est de continuer à sombrer dans le « grand désespoir », en refusant de reconnaître que le système politique et la gestion économique et sociale ont échoué.

Dans ce cas, on continue avec

les mêmes pratiques, on insiste à maintenir le système dans sa «légalité» et sa «formalité» en même temps que son incapacité à relever les défis énormes auxquels fait face le pays.

On peut continuer à soutenir que c'est inévitable et que tout processus de transition démocratique est difficile et coûteux.

Ce qui laissera planer les risques d'un saut vers l'inconnu, probablement dans la violence et le désordre.

La Tunisie continuera à être embourbée dans ses contradictions, avant de pouvoir rebondir un jour et retrouver le chemin de l'espoir. C'est un choix irresponsable et hasardeux.

Une autre voie reste possible, celle d'œuvrer maintenant pour faire renaître l'espoir, de travailler pour le dépassement de cette impasse en respectant l'ordre formel, mais en le complétant, et en évitant de basculer dans la violence. Cette voie est étroite, difficile à naviguer, mais elle reste possible.

Le Dialogue national de 2013 a permis de réaliser une partie de cette tâche, de finaliser la Constitution et d'organiser les élections de 2014. Mais ce résultat était très imparfait, avec plusieurs lacunes, ambiguïtés, et même des embûches, et n'a pas résolu des problèmes de fond quant au climat politique général et aux enjeux économiques et sociaux. Ces problèmes sont restés en suspens, se sont même aggravés, se posent avec acuité aujourd'hui et ont conduit au « désespoir » des Tunisiens.

Depuis des mois, les appels à un « dialogue national » se multiplient, et il existe presque une unanimité sur sa nécessité comme un moyen de sortie de crise.

Nous estimons que le concept « d'assises » est plus approprié que celui de « dialogue national » pour un tel enjeu. Il ne s'agit pas de simplement dialoguer et arriver à un consensus sur une ou deux questions.

Il s'agit de traiter d'un grand nombre de questions de manière approfondie et d'aboutir à des conclusions concrètes. De nouvelles « assises pour le progrès et la démocratie » sont nécessaires pour parvenir à un consensus sur les questions fondamentales du « vivre-ensemble » en Tunisie, et baliser une voie de sortie de l'impasse.

Ce qui a été moins précisé et développé, ce sont les conditions nécessaires pour le succès d'une initiative aussi critique pour le pays. D'ailleurs l'idée a du mal à se concrétiser !

Les difficultés concernent la détermination de la partie organisatrice, les participants, le contenu des questions à débattre et le déroulement des assises. Il est nécessaire d'établir une feuille de route pour organiser et réussir une telle entreprise.

Une première difficulté concerne la partie qui est appelée à parrainer et organiser les « assises ». Les institutions officielles, comme le gouvernement ou le Parlement, semblent avoir perdu la légitimité et la crédibilité pour le faire, car elles sont partie prenante de l'impasse.

De même la Présidence de la République, qui serait en principe le plus à même de le faire, semble être devenue partie du problème plutôt que de la solu-

tion, ayant son propre agenda et démontrant une incapacité à rassembler et guider des actions aussi sensibles.

Est-ce que la « société civile », avec ses organisations nationales et autres associations et personnalités, pourrait le faire ? C'est la seule option qui est encore possible, mais il reste à trouver les parties crédibles et ayant un pouvoir de rassemblement !

C'est la société civile qui doit initier ce processus, qui ne peut démarrer qu'avec la désignation d'un « groupe de pilotage » restreint, neutre et crédible pour le conduire.

La seconde difficulté est de savoir s'il est possible de réunir autour d'une seule table des adversaires politiques aussi farouches, et d'arriver à les mettre d'accord sur une feuille de route pour sortir de l'impasse. Les questions posées et les enjeux sont sensibles et vitaux. Les sacrifices et compromis nécessaires sont douloureux pour tout le monde mais nécessaires pour un avenir paisible et prospère pour le pays.

Le succès « des assises » dépend autant de son contenu et ses participants que des méthodes et mécanismes utilisés pour leur réalisation. Afin de dépasser ces difficultés et de maximiser les chances de réussite, il est souhaitable, et même nécessaire,



## Extrémisme sur Facebook

Le président de la Commission nationale de lutte contre le terrorisme (CNLCT), Mounir Ksiksi, a souligné que 53% de l'ensemble des discours diffusés sur les espaces virtuels, notamment sur Facebook, sont «extrémistes» et incitent à la violence contre les institutions de l'Etat, la femme et l'institution sécuritaire.

de procéder en deux étapes.

Première étape : les «pré-assises»

D'une durée limitée de deux ou trois jours, la phase des «pré-assises» peut avoir une participation large et relativement ouverte, et constituer une préparation cruciale à la tenue des «assises».

Mais, une préparation technique minutieuse doit précéder les «pré-assises», pour préciser les questions, proposer les options et produire les documents. Cette préparation technique devant être réalisée par des experts dans les domaines en question, sous le contrôle du «groupe de pilotage». Elle pourrait nécessiter plusieurs semaines de travail.

Les «pré-assises» doivent déboucher sur la définition d'un ordre du jour des assises, des critères de choix des participants, des règles de fonctionnement et des modalités de décision.

1. Définir l'ordre du jour des «assises» : les «assises» doivent traiter de l'ensemble des questions politiques, économiques et sociales. Le temps du traitement séparé de ces questions est passé, et leur interdépendance est devenue incontournable. Il n'est plus possible de traiter des questions politiques sans celles économiques et sociales comme

par le passé, ni de traiter ces dernières sans les questions politiques comme certains le suggèrent aujourd'hui.

Les «assises du progrès et de la démocratie» doivent traiter de la question fondamentale du respect des bases du « consensus de la Constitution de 2014 » sur la nature civile de l'Etat, du respect des libertés individuelles dont surtout celles des femmes, et de la société d'ouverture et de tolérance.

Les ambiguïtés doivent être levées et les modalités du respect de ce consensus sur le modèle de société doivent être explicitées. Elles doivent ensuite traiter des questions relatives au système politique, y compris la réforme de la Constitution et des lois régissant l'activité politique (dont surtout la loi électorale et le financement des partis et des élections), de la question de la violence en politique, ou de la nature civile de l'Etat et de l'indépendance des structures étatiques essentielles comme la justice, la sécurité ou l'administration.

La démocratie n'est pas une suite d'élections formelles. C'est un système de gouvernance qui permet une concurrence équitable pour accéder au pouvoir avec l'égalité des chances sans interférence et utilisation abusive des corps de l'Etat et

sans influence indue des intérêts spécifiques et particuliers, et dans le respect des libertés fondamentales, y compris celle des minorités.

Les assises doivent aussi traiter des choix fondamentaux en matière économique et sociale. Ces questions ont été évacuées lors de l'élaboration de la Constitution et lors du Dialogue national de 2013. Mais elles s'imposent aujourd'hui avec force afin de permettre une sortie de la profonde crise économique et sociale. La situation est devenue beaucoup plus difficile et complexe.

Les impératifs sont de rétablir la

confiance, d'ouvrir les horizons, de rétablir les équilibres et de remettre le pays au travail. L'absence d'une vision et de perspectives sur les grandes orientations du pays sont un handicap majeur à toute reprise de l'investissement et au développement économique.

La résolution de la crise politique et les réformes nécessaires sont la clé de ce processus, mais plusieurs paramètres et orientations dans le domaine économique et social doivent faire l'objet d'un débat et de choix. Il n'est pas demandé, ni possible, de sortir avec des programmes et politiques économiques et sociaux détaillés.

Pour les «assises», il est juste nécessaire de définir les grands choix et les grandes orientations, concernant les questions fondamentales suivantes:

(i) le redressement des finances publiques, qui est devenu une priorité absolue, avec la question des déficits et de l'endettement public,

(ii) les moyens de réaliser la promotion de la justice sociale, dont la fiscalité, les subventions, les salaires, le développement régional, et la protection sociale (couverture, financement et modalités),

(iii) les rôles et les responsabilités de l'Etat et des entreprises

publiques, dont leur rôle comme employeurs de dernier ressort, l'étendue et les limites de leur intervention, le poids de la fonction publique,

(iv) le rôle et les responsabilités du secteur privé, de l'économie de marché et de la concurrence, la maîtrise du secteur informel et de l'économie parallèle, et

(v) la lutte contre la corruption, et contre les rentes et privilèges. Une fois ces paramètres définis, la compétition politique s'engagera pour élaborer les programmes, et choisir les politiques et actions spécifiques permettant d'atteindre les objectifs ultimes de création, de redistribution des richesses et d'assurer le bien-être de la population.

Ce serait une erreur d'avoir comme objectif pour ces «assises» de se mettre d'accord sur un programme de gouvernement. Mais si les «assises» adoptent, par exemple, une option de mise en place «d'un gouvernement de transition», la définition d'un programme de ce gouvernement devrait se faire par la suite à la lumière des grandes orientations et choix définis par les «assises». Ce nouveau gouvernement devrait être le principal architecte d'un tel programme, et non pas un exécutant qui doit simplement exécuter ce qui aurait été décidé sans sa participation.



2. Adopter les critères de choix des participants aux «assises» : le choix des participants doit se faire en fonction de leur représentativité et de leur capacité à contribuer à un consensus, et éviter que la participation ne soit un moyen de faire échouer le processus.

Pour cela :

(i) le nombre et la qualité des participants doivent assurer une représentativité d'un vaste spectre de citoyens appartenant aux partis politiques, aux organisations nationales et professionnelles et à la société civile, et

(ii) les participants doivent partager un minimum de valeurs du vivre-ensemble, s'engager à respecter ces valeurs et œuvrer pour faire réussir le dialogue national et sauver le pays. Ceux qui refusent d'adhérer formellement à ces valeurs, à ces critères et aux modalités de fonctionnement s'excluent eux-mêmes du processus.

3. Préciser les règles de fonctionnement des «assises»: ces règles doivent être agréées à l'avance, pour éviter les dérapages, et conduire au succès. Elles concernent le fonctionnement des réunions plénières, des travaux en commissions, l'implication des experts, etc.

4. Parmi les règles à préciser, celles relatives à la durée des rencontres et aux méthodes à utiliser pour « arriver » à des décisions consensuelles.

Deuxième étape : les «assises »

Les «assises» seraient tenues selon les modalités convenues par les «pré-assises». Le nombre de participants doit être plus restreint que lors des «pré-assises», ne devant pas dépasser la centaine. Ne peuvent y participer que ceux qui acceptent les conditions et les règles définies pendant la première étape.

La durée des assises est déterminée à l'avance et ne devrait pas dépasser une semaine. Les questions à débattre, les choix à envisager et les méthodes de décision étant convenus, les «assises» seraient à même d'avancer dans les travaux et arriver à des consensus. Elles doivent déboucher sur une feuille de route claire et pratique pour une sortie de crise.

Comme pour les «pré-assises», une préparation technique minutieuse doit précéder les «assises». Elle serait réalisée par des experts dans les diverses questions à l'ordre du jour. Des documents sont préparés, des éléments d'analyse et de décision seront fournis.

Le processus proposé est complexe et long, les conditions avancées sont difficiles à réunir, et s'assurer qu'elles le soient risque de demander du temps et le retarder. Il s'agit surtout de dépasser le narcissisme et l'égoïsme des uns et des autres, d'abandonner l'attitude d'acharnement à «accaparer» le pouvoir et de s'y maintenir quel que soit le coût, et de réaliser que le salut ne peut venir que par des concessions douloureuses de la part de tous.

Le dépassement des intérêts particuliers et immédiats doit constituer une motivation centrale, et le partage des sacrifices une règle acceptée par tous.

La non-réalisation de ces conditions risque de compromettre l'organisation des «assises» et surtout leur succès si jamais elles sont tenues. «Des assises » mal préparées, précipitées et mal gérées risquent de détruire la dernière chance de sortie de l'impasse où nous sommes, dans un cadre pacifique, respectant l'ordre juridique et en limitant les dégâts. Mais il n'y a pas d'autre choix que de réussir.

Ce sera dans la douleur, et il y va de la stabilité et de la survie d'une nation.

*Mustapha Kamel Nabli*

# Vernissage de la Biennale de l'art, exposition caritative sous le thème du « Pop Art »

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTRAIDE  
ET DE BIENFAISANCE DE TUNISIE  
DEPUIS 1882

LA  
**BIENNALE**  
DE  
**L'ART**®

**50**  
Artistes

1ÈRE ÉDITION

5 au 8  
Mars 2021  
Golden Tulip  
Gammarth

Commissaire d'Exposition  
**Nadia ZOUARI**  
OLYMPIA

HYUNDAI GOLDEN TULIP

sfeb.tunisie@planet.tn

Exposition organisée au profit des œuvres sociales de la SFEB :  
Société Française d'Entraide et de Bienfaisance de Tunisie.

Le vernissage de La Biennale de l'art, une exposition caritative placée sous le thème du " Pop Art " a eu lieu vendredi 5 mars 2021 dans un hôtel à Gammarth en présence d'un grand nombre d'invités, notamment des artistes, des diplomates et des représentants des médias.

Plus de 120 œuvres d'une cinquantaine d'artistes peintres, sculpteurs, céramistes et photographes sont exposées sous une tente de 800m2. Deux voitures neuves peintes par les artistes-peintres Majed Zalila et Nadia Zouari sont visibles à l'entrée du lieu de l'exposition.

Cet évènement est organisé par la Société française d'entraide et de bienfaisance (SFEB) en partenariat avec le constructeur automobile Hyundai Tunisie. Il bénéficie du soutien de l'ambassade de France en Tunisie et plusieurs autres sponsors.

Dans son allocution, l'ambassadeur de France en Tunisie, André





Parant, a déclaré que "la SFEB est une association française de droit tunisien qui vient en aide aux Français et aux ressortissants franco-tunisiens les plus nécessiteux".

L'ambassadeur français a salué les activités de l'association qui " reposent sur l'action de bénévoles, avec l'appui du consulat général de France... ". Il a fait savoir que " l'association reçoit une subvention de l'Etat français mais qui ne suffit pas à combler l'ensemble des besoins, tout en rappelant les cotisations que versent ses membres et la générosité de ses donateurs ".

Il a encore souligné que les sociétés françaises d'entraide et de bienfaisance existent dans plusieurs pays.

Créée en 1882, la SFEB est une association de secours bénéficiaire de l'aide du ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères français qui lui accorde une subvention financière de l'ordre de 30 pc du budget annuel de l'association.

Michel Delattre, président de la SFEB, avait précédemment déclaré que l'exposition apportera aux artistes participants la visibilité que beaucoup avaient perdue depuis plus d'un an. Cette exposition s'insère donc dans le cadre d'une action caritative qui est au bénéfice de l'association

aussi bien que des artistes.

Une partie des revenus issus des œuvres vendues sera versée en faveur des personnes en grande difficulté sociale, médicale ou familiale. Un pourcentage de 40% des bénéfices ira au profit des artistes et les 60 pc restants aux organisateurs.

Cette action qui combine l'artistique au caritatif constitue un moyen de booster un secteur lourdement touché. La commissaire de l'exposition, Nadia Zouari, artiste peintre, a pu mobiliser des artistes de diverses expressions artistiques autour du thème du Pop Art.

Un monde tout en couleurs, d'espoir et de défi se dégage des toiles exposées dont chacune explore l'univers caché de son créateur. La conjoncture sanitaire délicate à cause de la Covid-19 a largement influencé la créativité des artistes. Le port du masque et la période de confinement sont reproduits à travers des œuvres insolites où la tendance Pop Art est assez présente.

La Biennale de l'Art se poursuivra jusqu'au lundi 8 mars dans une première édition que les organisateurs ambitionnent d'en faire un rendez-vous biennuel. Le public aura encore trois jours pour voir les œuvres exposées, quotidiennement de 11h jusqu'à 18h30.

## Soldes d'hiver -60%

Près d'un mois s'est écoulé depuis le début de la saison des soldes d'hiver 2021, qui a débuté le vendredi 29 janvier, et se poursuit sur une période de six semaines, pendant laquelle les commerçants ont espéré vendre les stocks de leurs produits à des prix raisonnables.

Les commerçants ont espéré reconquérir les clients et récupérer leurs pertes dues à l'issue de la crise économique causée par la pandémie de coronavirus, mais ils ont été déçus par la faible affluence des citoyens.

Le président de la Chambre syndicale nationale des commerçants de prêt-à-porter relevant de l'UTICA, Mohsen Ben Sassi, a qualifié la saison de «catastrophique sur tous les plans, considérant que l'échec des soldes est un nouveau coup dur pour les commerçants, affirmant que la plupart des commerçants participant à ces soldes ont réalisé moins de ventes de 50 et 60% par rapport aux soldes de 2020.

## LeadHERs: Leçons de vie par des femmes africaines

FACEBOOK

*LeadHERs*

# Leçons de vie par des femmes africaines

Dans le cadre de la commémoration internationale du mois de la femme, Facebook publie "LeadHERs : Leçons de vie des femmes africaines", un recueil d'histoires réelles et inspirantes partagées par 19 femmes d'horizons divers qui repoussent les limites dans des domaines tels que les médias, le divertissement, la politique, l'éducation ou les affaires.

Disponible gratuitement en format numérique et physique, l'ouvrage propose des leçons de vie pour les générations

présentes et futures. Chaque chapitre se penche sur une expérience personnelle et délivre un enseignement sur comment ces femmes ont su surmonter les défis et les obstacles. Le livre vise à encourager, inspirer et guider les lecteurs, quels que soient leur âge, origines ou ambitions.

LeadHERs : Leçons de vie des femmes africaines fait suite au lancement réussi en Afrique du Sud en 2019 de Inspiring Changemakers : Lessons from Life and Business. Cette édition 2021 prend vie grâce à une série de

magnifiques illustrations spécialement réalisées par quatre femmes artistes du continent: Massira Keita de Côte d'Ivoire, Lulu Kitololo du Kenya, Karabo Poppy d'Afrique du Sud et Awele Emili du Nigeria.

Le livre est téléchargeable gratuitement en ligne et sera également imprimé à plus de 5 000 exemplaires fournis à plusieurs organisations partenaires de Facebook, notamment She Leads Africa, Fate Foundation, DigifyAfrica, Siyafunda, Smart Ecosystems for Women

et cCHub. Il sera distribué dans 15 pays, dont le Sénégal, la Côte d'Ivoire, l'Afrique du Sud ou le Nigéria, dans les écoles et aux bénéficiaires des formations proposées par les partenaires de Facebook.

Nunu Ntshingila, Directrice régionale Afrique chez Facebook, a déclaré : "Chez Facebook, nous savons que les femmes africaines sont à la tête de la construction de l'avenir de notre continent. Mères, activistes, entrepreneures ou PDG, elles sont les artisans du changement. Ce livre célèbre quelques-unes des femmes africaines exceptionnelles qui sont des pionnières, motivent, inspirent et plaident pour un monde meilleur. Nous sommes enthousiasmés par leurs histoires individuelles, inspirés par les défis qu'elles ont relevés et reconnaissants pour les enseignements qu'elles partagent."

LeadHERs : Leçons de vie par des femmes africaines, comprend les témoignages de :

Elizabeth Akua Ohene - Journaliste et politicienne [Ghana]  
Alice Nkom - Avocate et militante

des droits de l'homme [Cameroun]

Tecla Chemabwai - Athlète et éducatrice [Kenya]

Baratang Miya - Entrepreneure et PDG [Afrique du Sud]

Hindou Oumarou Ibrahim - Activiste environnementale [Tchad]

Dr Judy Dlamini - Entrepreneure, autrice et philanthrope [Afrique du Sud]

Hawa Sally Samai - Fondatrice, directrice générale [Sierra Leone].

Bethléem Tilahun Alemu - Fondatrice et PDG [Ethiopie]

Lelemba Phiri - Entrepreneure, investisseuse, éducatrice [Zambie]

Temí Giwa-Tubosun - Fondatrice et PDG [Nigeria]

Vanessa Hau Mdee - Personnalité des médias, musicienne et podcasteuse [Tanzanie]

Monica Musonda - Avocate, entrepreneure et PDG [Zambie]

Saran Kaba Jones - Fondatrice et PDG [Liberia]

Kalista Sy - Showrunner et scénariste [Sénégal]

Yvonne Okwara - Journaliste et présentatrice de télévision [Kenya]

Tara Fela-Durotoye - Entrepreneure et PDG [Nigéria]

Noella Coursaris Musunka - Mannequin et philanthrope [République Démocratique du Congo]

Samantha "MisRed" Musa - Personnalité des médias, influenceuse sociale et philanthrope [Zimbabwe]

Djamila Ferdjani - Médecin et entrepreneure [Niger].

Ce mois de mars marque le troisième anniversaire du programme #SheMeansBusiness de Facebook en Afrique subsaharienne, une initiative conçue pour former les femmes entrepreneurs du continent à créer, développer et démarrer leur propre entreprise.

Facebook lance un nouveau volet de formation sur la résilience des entreprises par l'éducation financière au Nigéria, en Afrique du Sud et au Sénégal, avec des modules supplémentaires visant à améliorer les compétences des femmes chefs d'entreprise en matière de gestion financière, tout en abordant les défis auxquels les femmes entrepreneures sont confrontées, comme l'accès au capital.

**LeadHers : Leçons de vie par des femmes africaines** est un recueil d'histoires réelles, profondes et inspirantes, d'une sélection de femmes africaines exceptionnelles, pionnières du changement dans leurs communautés. Suite au lancement réussi du livre *Inspiring #Changemakers : Lessons from Life and Business*, cet ouvrage se penche sur 19 femmes de divers horizons et pays qui partagent un pan de leur vie, racontant ainsi comment elles ont su faire face, quelles que soient les circonstances et les difficultés.

Naviguant à travers les univers de la musique, de la mode, des affaires, de la politique, de la technologie ou des ONG, elles prodiguent des conseils pratiques et des astuces pour les femmes et les futurs dirigeants du monde entier. Ainsi, quels que soient vos origines, votre parcours ou vos défis, ces femmes montrent que tout est possible quand on est prêt à réussir et à marquer le monde de son empreinte.



# Ooredoo lance le bouquet OSN Streaming App

**Avec un abonnement hebdomadaire ou mensuel, l'abonné bénéficiera d'un contenu varié entre chaînes lives, films et séries**

Ooredoo annonce la commercialisation du bouquet OSN à partir du 27 février 2021. L'application OSN Streaming est désormais disponible pour les abonnés via des packs hebdomadaires et mensuels (avec un renouvellement automatique) via le lien : <http://telco.osn.com/tn/ooredoo> Ce service de vidéo à la demande offre aux abonnés un accès illimité à un catalogue

de films et de séries ainsi qu'un accès aux chaînes linéaires Orbit Showtime Network OSN notamment Disney+ et HBO. Avec un choix varié pour toute la famille, le bouquet OSN est un des plus grands bouquets de contenus.

Les abonnés d'Ooredoo peuvent bénéficier du contenu privilégié d'OSN à partir de leurs ordinateurs (<https://stream.osn.com/home>) ou à partir de l'application OSN disponible dans les stores mobiles « App Store » et « Google Play ».

Votre ligne mobile Ooredoo vous

permet de souscrire à un abonnement hebdomadaire (5 DT pour 7 jours + 1 journée gratuite) ou à un abonnement mensuel (16 DT pour 30 jours + 7 jours gratuits). A travers ce nouveau service, Ooredoo facilite l'accès aux contenus des grands bouquets permettant ainsi à ses abonnés d'obtenir la meilleure plateforme de divertissement à travers des méthodes à la fois faciles et efficaces.

Abonnez-vous maintenant et profitez de meilleur univers de contenu avec OSN.

**OSN Streaming app ال موجود عند Ooredoo**  
وين ما تكون الفرجة معاك

**osn** **ooredoo**  
عيش الإنترنت



## «Les Volants d'Or 2020» de TOTAL

**Avec l'arrivée, ces dernières années en Tunisie, de plusieurs marques chinoises et asiatiques, le marché de l'automobile a connu une forte évolution, une dynamique importante et une concurrence de plus en plus rude entre importateurs et concessionnaires.**

Ainsi au cours d'une cérémonie de remise de prix organisée le 27 février 2021, au Four Seasons

à Gammarth, la société 2FAST, éditrice du portail d'informations [www.tunisieauto.tn](http://www.tunisieauto.tn) et l'agence événementielle ADCOM Agency, ont dévoilé les résultats de leur troisième édition « Les Volants d'Or de TOTAL ». Et ce en présence de plusieurs invités et des représentants des médias de la place.

A partir des résultats de 5 sondages en ligne, sponsorisés par l'ATB et réalisés durant l'année

2020 sur le portail [tunisieauto.tn](http://tunisieauto.tn), les organisateurs de l'événement ont voulu créer une plus-value à cette démarche en organisant « une sorte de fête de l'automobile, qui réussit chaque année à réunir les opérateurs, distributeurs et intervenants divers de ce secteur en Tunisie », a souligné Mourad Bouzidi, responsable de la société 2FAST et rédacteur en chef du portail.

Rehaussé par la présence de

Karim Haggui, nouvel ambassadeur de Foot Total Tunisie, l'événement a démarré à 12H30 avec la remise des premiers trophées. A ce titre, LE 5 sondages ont attribué leurs « Volant d'Or » à :

- VOLANT D'OR 2020 « Meilleur Service Après-vente » à la STAFIM PEUGEOT
- VOLANT D'OR 2020 « Meilleure Marque Camion » à VOLVO NORDIC MACHINERY
- VOLANT D'OR 2020 « Meilleure Assurance Auto » à la GAT ASSURANCE
- VOLANT D'OR 2020 « Meilleure Station de Service » à TOTAL TUNISIE
- VOLANT D'OR 2020 « Plus

Belle Voiture de l'année » pour l'Audi Q3 Sportback

- VOLANT D'OR 2020 « Meilleur Service Après-vente PREMIUM » pour AUDI ENNAKL

Marwene Bouhawal, directeur ADCOM Agency, a rajouté : "C'est pour nous une occasion idoine pour valoriser les résultats des sondages en ligne et de louer les performances du secteur automobile qui ne cesse de se surpasser en matière de positionnement, d'image ».

Il y a lieu de préciser qu'en 2020, les Sondages tunisieauto.tn-Les Volants d'Or, ont touché plus de 1 million de personnes sur la page Facebook tunisieauto.tn qui ont voté pour les différents titres. Dans l'optique de récompenser également les principaux acteurs

du secteur automobile durant l'année 2020, les organisateurs ont remis ensuite 23 autres Volants d'Or 2020 lors de cet événement.

### **VOLANTS D'OR DES MEILLEURES PERFORMANCE 2020**

VOLANT D'OR 2020 « MEILLEURE VENTES PREMIUM » à AUDI ENNAKL

VOLANT D'OR 2020 « BEST MANAGER PREMIUM » décerné à KARIM HAMMAMI de AUDI ENNAKL

VOLANT D'OR 2020 « MEILLEUR CONCEPT STORE » décerné à ITALCAR

VOLANT D'OR 2020 « MEILLEURE VENTE DANS SON SEGMENT » FIAT FIORINO de ITALCAR

# WEBMANAGERCENTER



## AUDIENCE WMC PORTAIL (2019 - source Google Analytics)

+ de **7 Millions**  
Visiteurs Uniques

+ de **12 Millions**  
Visites

+ de **23 Millions**  
Pages Vues

**L'Offre de ciblage intégrée la plus puissante du web tunisien**  
CSP+, Cadres, Dirigeants... associé à un ciblage large public (depuis 2000)

VOLANT D'OR 2020 « Meilleur SAV Camion » IVECO de ITALCAR

VOLANT D'OR 2020 « MEILLEURE VENTE SUV PREMIUM » le JEEP Renegade de ITALCAR

VOLANT D'OR 2020 « MEILLEURE INNOVATION, 1er VÉHICULE 100% ELECTRIQUE EN TUNISIE » le SUV MG eZS de MG MOTORS

VOLANT D'OR 2020 « BEST EVENT ROAD TRIP » MG MOTORS

VOLANT D'OR 2020 « SUV LE PLUS VENDU DANS SON SEGMENT » le CHERY TIGGO 2 de la STA CHERY

VOLANT D'OR 2020 « Meilleure INTEGRATION COMMERCIALE VOITURE HYBRIDE » BSB TOYOYTA

VOLANT D'OR 2020 « Meilleure VENTE VEHICULE HYBRIDE » AYMEN MONTACER- BSB TOYOTA

VOLANT D'OR 2020 « MEILLEURE JEUNE ENTREPRENEUR » décerné à SOFIÈNE BOUS-SARSAR Gérant de l'Agence MS SAFETY AUTO

VOLANT D'OR 2020 « MEILLEURE CAMPAGNE DIGITALE » décerné à ALPHA FORD TUNISIE  
VOLANT D'OR 2020 « MEIL-

LEURE VENTE VP » décerné à KIA MOTORS

VOLANT D'OR 2020 « BEST MANAGEMENT, SALE & MARKETING » décerné à KIA MOTORS  
VOLANT D'OR 2020 « MEILLEUR DISTRIBUTEUR ACCESSOIRES AUTOS » décerné à GAMMA AUTO

VOLANT D'OR 2020 « VÉHICULE LE PLUS VENDU EN TUNISIE » la RENAULT CLIO de ARTES

VOLANT D'OR 2020 « VÉHICULE LE PLUS VENDU DANS SON SEGMENT » le DACIA DUSTER de ADEV

VOLANT D'OR 2020 « MINI 4X4 LE PLUS VENDU DANS SON SEGMENT » le LADA NIVA de ADEV

VOLANT D'OR 2020 « SUV LE PLUS VENDU DANS SON SEGMENT » le Haval H6 de ATLAS AUTO

VOLANT D'OR 2020 « MEILLEURE PEINTURE MARQUE PREMIUM CARROSSERIE AUTOMOBILE » AUTOCOLOR de la CAP

VOLANT D'OR 2020 « VÉHICULE LE PLUS VENDU DANS SON SEGMENT » le MAHINDRA KUV 100 de l'ETS ZOUARI



# KIOSQUE

**WEBMANAGERCENTER**  
Hebdo

n°3 Nouvelle formule - 04 Mai 2020



Abdelkrim Hizaoui

**Quelle gouvernance post-coronavirus pour le secteur de la presse ?**

<b>A LA UNE</b> Le gouvernement a une peur bleue des mouvements sociaux» Abir Moussi	<b>ENQUÊTES</b> Le maintien du confinement au-delà d'avril aura des conséquences catastrophiques sur les entreprises	<b>ACTUALITÉ</b> BCT: Comment sauver des entreprises et relancer l'économie, mais comment?	<b>SECTEURS</b> Les exportations agricoles et alimentaires en baisse
---	---	---	---

## LeMag n°03

- «Le gouvernement a une peur bleue des mouvements sociaux» Abir Moussi
- Le maintien du confinement au-delà d'avril aura des conséquences catastrophiques sur les entreprises
- BCT: Sauver des entreprises et relancer l'économie, mais comment?
- Les exportations agricoles et alimentaires en baisse

**WEBMANAGERCENTER**  
Le mag

Hebdomadaire n°13 du 05 Août 2020 - 1 Dinars



Asma GMATI

**Le bonheur est dans le pré**

<b>TRIBUNE</b> L'opinion de Asma GMATI: Il faut sauver la Tunisie	<b>A LA UNE</b> Tunisie: Un nouveau quinquennat de perdu ?	<b>DRIT DES AFFAIRES</b> Le nouveau régime de l'Auto-Entrepreneur	<b>TRE</b> Nouvelles mesures au profit des Tunisiens Résidents à l'étranger
--	---	--	--

## LeMag n°15

- Asma GMATI : Le bonheur est dans le pré
- Il faut sauver la Tunisie
- Un nouveau quinquennat de perdu ?
- Le nouveau régime de l'Auto-Entrepreneur
- Nouvelles mesures au profit des Tunisiens Résidents à l'étranger

**WEBMANAGERCENTER**  
Hebdo

n°6 Nouvelle formule - 23 Mai 2020



Habib Karaoui

**Il y a une mauvaise évaluation de l'ampleur de la crise**

<b>A LA UNE</b> Tunisie: 8 milliards de dinars de pertes	<b>INTERVIEW</b> Coronavirus: Nous avons besoin d'un Etat intelligent, stratégique, décideur et bienveillant	<b>ACTUALITÉS</b> Le projet de l'identifiant unique est une étape importante	<b>SECTEURS</b> Des cliniques privées au bord de la faillite
---	---	---	---

## LeMag n°06

- Il y a une mauvaise évaluation de l'ampleur de la crise
- Tourisme : 6 milliards de dinars de pertes
- Crise Covid-19 : Nous avons besoin d'un Etat intelligent, stratégique, décideur et bienveillant
- Le projet de l'identifiant unique est une étape importante
- Des cliniques privées au bord de la faillite

**WEBMANAGERCENTER**  
Hebdo

n°4 Nouvelle formule - 11 Mai 2020

Crise du Covid-19

**Le temps des réformes !**



Belkhalil 2011

<b>A LA UNE</b> Les scénarios: Contraintes et scénarios de sortie de crise	<b>A LA UNE</b> La crise du COVID-19 déclenche-t-elle la consolidation tant attendue du système bancaire tunisien?	<b>FOCUS</b> Le mécanisme de garantie des crédits destinés aux entreprises sinistrées	<b>MARCHÉ FINANCIER</b> Baisse des investissements étrangers
---	---	--	---

## LeMag n°04

- Dette Tunisienne: Contraintes et scénarios de sortie de crise Covid-19
- Le mécanisme de garantie des crédits destinés aux entreprises sinistrées
- La crise du COVID-19 déclenche-t-elle la consolidation tant attendue du système bancaire tunisien?
- Baisse des investissements étrangers

**WEBMANAGERCENTER**  
Le mag

Hebdomadaire n°14 du 23 Juillet 2020 - 1 Dinars

Tunisie

**Qu'avons-nous fait au Bon Dieu ?**



Belkhalil 2020

<b>OPINION</b> Le pire bilan économique et social depuis l'indépendance	<b>A LA UNE</b> Gouvernement: Des scandales, mais aussi de bonnes initiatives	<b>ENTREPRISES &amp; SECTEURS</b> une situation grave qui nécessite d'agir	<b>TRE</b> Compétences tunisiennes dans le monde: Dr Cyrine Belkhdja en Suisse
--	--	---	---

## LeMag n°14

- Qu'avons-nous fait au Bon Dieu ?
- Le pire bilan économique et social depuis l'indépendance
- Gouvernance : Des scandales, mais aussi de bonnes initiatives
- Phosphates, une situation grave qui nécessite d'agir
- Compétences tunisiennes dans le monde : Dr Cyrine Belkhdja en Suisse

**WEBMANAGERCENTER**  
Hebdo

n°5 Nouvelle formule - 19 Mai 2020



Mahmoud Ben Romdhane

**La Tunisie connaîtra la plus grande récession de son histoire**

<b>A LA UNE</b> BTP: «Nous appelons l'Etat à assurer son rôle d'investisseur locomotive»	<b>ACTUALITÉS</b> Un appui financier de 500 MDT au secteur touristique	<b>SECTEURS</b> Coronavirus: Sauver le secteur des textiles tunisiens par les masques ?	<b>CULTURE</b> Télévision: N'était-ce pas mieux avant ?
---	---	--	--

## LeMag n°05

- BTP : «Nous appelons l'Etat à assurer son rôle d'investisseur locomotive»
- Un appui financier de 500 MDT au secteur touristique
- Coronavirus : Sauver le secteur des textiles tunisiens par les masques ?
- Télévision : N'était-ce pas mieux avant ?





### LeMag n°19

- TU KONE KELKUN KI KONE KELKUN ?
- Crowdfunding : Tout sur les règles d'exercice de cette activité
- Sami Jallouli : L'industrie tunisienne subit une campagne de massacre sans précédent
- Endettement excessif des personnes physiques
- La solitude de la douleur



### LeMag n°31

- Six hommes et la crise financière
- Bureaux de change 1,1 milliard de dinars collecté
- La transformation digitale du secteur bancaire
- Intelligence Artificielle Instadeep s'allie à BioNTech
- «Le disqualifié» de Hamza Ouni



### LeMag n°30

- Agriculture: Des pépins et des solutions
- Habib Karaouli: Que chacun assume ses responsabilités!
- Notation L'avertissement de Fitch Rating
- Cuir et chaussure, un secteur à bout de souffle
- Investissements de la diaspora



### LeMag n°17

- Économie tunisienne : Le diagnostic de Marouane El Abassi
- L'avenir politique incertain de la Tunisie
- Mohamed Salah : FRAD : Finie l'embauche directe
- Fonds de garantie des dépôts bancaires, c'est parti
- Raouf ENNAJI en son exil canadien



### LeMag n°28

- Fayçal Derbal: Si nous n'osons pas les réformes, c'est le Club de Paris qui nous attend
- Les obstacles au développement des énergies vertes en Tunisie
- Start-up Act: Une start-up tunisienne développe une main bionique destinée à l'Afrique
- Hayyou'Raqz



### LeMag n°29

- Habib Karaouli: Il faut éviter de casser le thermomètre Banque centrale
- L'environnement des affaires en Tunisie est alarmant
- La crise de la Covid-19 pèsera sur le bilan des banques
- Les start-up tunisiennes Ahkili et Ahmini, 1er prix du Grand Prix et Prix Féminin International
- La Tunisie Qui gagne

# TRANSFORMATION DIGITALE

L'effet accélérateur du COVID-19

